



## 30 JOURS

*l'actualité bisontine*

- 4** Santé  
Faire du don de sang un acte régulier
- 7** Bisontins à l'honneur  
Julien, Joachim et les autres
- 8** Économie  
Franche-Comté Formation sur le front de l'emploi
- 10** Recherche  
Leirios rime avec innovation

Ville de  
**Besançon**

**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03.81.61.50.50  
Fax : 03.81.61.59.45  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :  
**Jean-Louis Fousseret**  
Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**  
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**  
JOURNALISTE : Xavier Fantoli  
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud,  
Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille  
André-Hubert Demazure, Roland Motte

## MAIRIE

*l'info municipale*

### LE DOSSIER

- 12** Mieux vivre le handicap



### L'ACTUALITÉ

- 18** Déplacement  
Deux-roues en libre service



- 19** Tranquillité publique  
Un rôle de veille sociale nocturne

- 20** Aménagement  
La place Pasteur en travaux

- 22** Expressions politiques

PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Bruno Grandjean, Ludovic Laude  
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30).  
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn  
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin de la Cavée - 02430 Gauchy  
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04  
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Juin 2007.  
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)  
TIRAGE : 66 000 exemplaires  
ISSN : 1257-564X  
**Imprimé sur papier recyclé.**

## QUARTIERS

*l'info de proximité*

### LE REPORTAGE

- 24** La Butte d'hier et d'aujourd'hui



### L'ACTUALITÉ

- 28** Planoise  
Karaté rime avec citoyenneté
- 29** Battant  
L'art fait son Marché
- 30** Centre-Ville  
Doubs : opération nettoyage



- 31** Chaprais  
Histoire de mèches

## LE GUIDE

*culture, sports et loisirs*

### CULTURE

- Musiques
- 32** Art total
- Classique
- 33** Hommage à Ravel

### SPORTS & LOISIRS

- Rendez-vous
- 36** Un avant-goût des vacances



- Escrime
- 37** A la pointe du fleuret
- Rallye
- 38** Traversée du désert réussie
- Jardinage
- 39** De la couleur aux saveurs !

### BANDE DESSINÉE

- 40** L'histoire de Besançon

### RACINES

- 42** « Messieurs les hommes, prenez garde à vous ! »

### DÉTENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés
- 46** Urgences

## Rendre la ville accessible à tous

### l'éditorial

**Jean-Louis Fousseret**  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



**2007, année européenne pour l'égalité des chances**, c'est bien plus qu'un slogan à Besançon. Depuis janvier dernier, les initiatives sont nombreuses pour lutter contre toutes les formes de discriminations et d'inégalités. Après la signature de la Charte pour l'Égalité des chances par près de 100 entreprises et administrations du Grand Besançon, un "club de la diversité" vient de naître, animé par des chefs d'entreprises qui s'engagent à travailler pour l'égalité salariale entre hommes et femmes, pour l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi, quels que soient son quartier d'habitation et ses origines. Je m'en réjouis. Parce que dans notre République, seuls le mérite et la reconnaissance du travail et de l'effort, des compétences et des qualités, doivent être pris en compte.

Dans le dossier qui vous est présenté dans ce BVV, nous vous invitons à découvrir une autre facette du travail qui est conduit pour l'égalité des chances : l'aide à l'intégration des personnes handicapées. Au Conseil général du Doubs, qui inaugurerait il y a quelques mois la Maison du Handicap, à la Ville de Besançon et au Centre Communal d'Action Sociale, dans des associations, dans des entreprises, des femmes et des hommes se mobilisent chaque jour. Des initiatives foisonnent pour rendre

la vie plus facile à ceux qui souffrent d'un handicap. Accès à l'école, aux transports, aux services publics, au travail, à la culture et aux loisirs, aux sports, déplacements dans la ville, les chantiers sont multiples pour permettre aux personnes handicapées de vivre la ville aussi confortablement que possible.

Nous ne pouvons rester inactifs face à la souffrance physique ou mentale. Nous ne pouvons ignorer le parcours du combattant que sont pour une personne à mobilité réduite, malgré les efforts déjà entrepris, les déplacements dans la ville. Nous devons penser aussi aux familles qui entourent les personnes handicapées et qui ont besoin que la collectivité soit à leurs côtés.

95 % des engagements que nous avons pris dans la Charte du Handicap ont été tenus. Mais il reste bien du chemin à accomplir. Avec les conseils avisés des associations, avec le soutien indéfectible du Conseil général du Doubs, nous ferons ce chemin.

*Très sincèrement,*  
*Jean-Louis Fousseret*



## SANTÉ

## Faire du don de sang un acte régulier

UN GESTE SIMPLE  
ET SANS DANGER.

En juin a lieu la deuxième édition de la Journée mondiale du don du sang, organisée par la Fédération française des associations de donneurs de sang et par l'Établissement Français du Sang. A Besançon, elle se tiendra place de la Révolution le samedi 16 de 14 h à 19 h autour de stands d'information et de sensibilisation tenus par l'Amicale des Donneurs de Sang de Besançon et celle de Valentin. «Le but de cette journée, explique Yannick Groleau président de l'association bisontine, est d'inciter les gens à donner leur sang de manière régulière et pas seulement en

réponse aux appels de l'EFS en cas de manque. Nous organisons 6 collectes par an à Besançon, en général au Kursaal, et 2 à Thise. La prochaine a lieu à l'Hôtel de ville le 3 juillet. Quotidiennement, il faut 550 poches de sang en Franche-Comté et 8 800 en France. Il y a des besoins en sang total, en plaquettes, en plasma, pour les opérations, les accouchements, les accidentés, les transplantations, les grandes brûlures, le cancer... Le sang prélevé ici est utilisé localement, seuls les excédents sont envoyés sur les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le sang du groupe 0 (+ et -),

qui est celui de 43 % des gens, peut être transfusé à tout le monde.» Pour donner, il suffit d'avoir 18 ans, de peser + de 50 kg et d'être en bonne santé. «Il faut se mobiliser pour que ce geste simple, sans danger, et qui sauve des vies, devienne un acte régulier de solidarité et de secours.»

Contact :  
Amicale des Donneurs de Sang  
de Besançon au 03.81.80.19.92.  
EFS - 1, boulevard Fleming.  
Tél : 03.81.61.56.15.  
De 8 h à 17 h sauf les mercredi  
et samedi après-midi.



À LA PISCINE, PLUS QU'AILLEURS, LA VIGILANCE EST DE RIGUEUR.

## Sauver sa peau !

On ne le répètera jamais assez : le soleil est l'ennemi de la peau. Du 27 au 30 juin, place de la Révolution, Besançon sera l'une des 17 villes françaises à accueillir la semaine d'information et de prévention solaire organisée par la C.I.T.E (Conseil, Informations, Tests, Evaluations) de la Peau et l'École du Soleil en partenariat avec le Syndicat des dermatologues et la Société Française de Dermatologie. Cette manifestation de sensibilisation, conduite cette année dans 38 pays, s'inscrit dans la campagne régionale de prévention «La solaire attitude en Franche-Comté», menée par l'ASFODER (Association des dermatologues de Franche-Comté). Dermatologues, pharmaciens proposeront au grand public un espace d'information, des ateliers de sensibilisation pour adultes et pour enfants, des zones de rencontre médicale personnalisée, un point conseil pour l'emploi de produits adaptés pour chacun à la protection de la peau et une zone réservée aux enfants. Pédagogie, diagnostic cutané individuel, animations, conférences, sensibilisation au dépistage précoce des cancers de la peau, ces journées font le point sur la relation peau/soleil et rappellent les règles comportementales élémentaires pour la vivre en toute sécurité. "11 commandements solaires" répertorient les précautions à prendre qui se résument à 4 mots d'ordre : ne pas s'exposer, se protéger, surveiller sa peau et... donner l'exemple.

Contact : Solaire attitude en Franche-Comté au 03.81.81.45.20.

## CONGRÈS

## Besançon, capitale mondiale

C'est une première à Besançon... mais aussi en France ! La capitale comtoise accueille en effet du 17 au 21 juin à Micropolis, le congrès IFToMM 2007 qui réunira le fleuron des scientifiques du monde entier, pour des séances de travail assez fermées aux communs des mortels... «Nous couvrirons notamment les domaines généraux de la théorie et de la pratique des machines et des mécanismes», explique Marc Dahan, patron de l'équipe "mécanismes et biomécanique" au laboratoire de mécanique appliquée à Besançon, et, lui-même, directeur de recherches au CNRS. Ce rendez-vous bisontin ratissera très large puisque 52 pays seront représentés. «Le congrès IFToMM a lieu tous les quatre ans : Besançon fait suite à Tianjin, en Chine», poursuit Marc Dahan. Responsable de l'organisation, ce dernier, avec le soutien de la Ville, travaille en étroite collaboration pour toute la partie scientifique, avec Jean-Pierre Merlet, directeur de recherches à l'INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique), basé à Sophia-Antipolis. «580 communications seront présentées par des chercheurs universitaires et industriels au cours de ces cinq jours, en sessions parallèles». Les scientifiques sont déjà plus de 600 à avoir répondu à l'appel de Besançon pour participer à IFToMM 2007.

Contact : secretariat@iftomm2007.com

MARC DAHAN A BEAUCOUP ŒUVRÉ  
POUR QUE LA CANDIDATURE DE BESANÇON  
SOIT RETENUE.



## JEUNES

Vous avez entre 18 et 30 ans, vous résidez en Franche-Comté et êtes demandeur d'emploi. La Région Franche-Comté propose des stages rémunérés à l'étranger dans le cadre des programmes Eurodyssée, Leonardo da Vinci et Franche-Comté Québec. Ces programmes ont pour objectif de vous apporter une expérience professionnelle à l'étranger dans le but de faciliter votre future recherche d'emploi. En ce moment, nous recherchons des candidats souhaitant réaliser un stage s'inscrivant dans leur projet professionnel dans un pays anglophone européen. D'autres départs sont possibles tout au long de l'année vers l'Europe et le Québec. Renseignements : CRIJ - service mobilité internationale Tél. : 03.81.21.16.07.

## COMMERCES

"TOUTOU TOILETTE"  
Brossés, démêlés, lavés, tondus... Chez "Toutou Toilette", les chiens et chats de tous poils sont traités comme des rois. A 23 ans, Mélanie Barberot est la nouvelle gérante de ce salon situé au pied de la clinique Saint Vincent : «j'ai obtenu mon brevet de toiletteur canin il y a deux ans puis j'ai cherché à m'installer», raconte la jeune responsable. «Le changement de propriétaire a un peu surpris les habitués, mais aujourd'hui, l'activité a atteint son rythme de croisière.» Parmi ses projets futurs : la vente de portraits personnalisés de votre animal de compagnie. "Toutou Toilette" 10, rue Madeleine Brès. Tél : 03.81.81.44.74. Ouvert du mardi au vendredi de 8 h à 18 h et le samedi de 8 h à 15 h.



"AUX BONNES AFFAIRES"  
Des tee-shirts à 2 €, des jeans à 10 €, un tailleur à 25 € : difficile de trouver moins cher qu'aux "Bonnes Affaires", nouvelle friperie de la rue de la Madeleine. «Je récupère et vend des vêtements de saison en très bon état, pour homme et femme, dans des styles variés», explique Françoise Califano, sa gérante, qui a ouvert début décembre 2006. Le principe : on lui apporte les habits que l'on ne veut plus porter, elle fait sa sélection, les met en magasin pendant un mois, et fait ensuite le point avec le déposant. Une formule simple, des produits à tout petit prix : tout le monde est gagnant. "Aux bonnes affaires" - 11, rue de la Madeleine. Tél : 03.81.81.15.83. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.





OBISONTINS A L'HONNEUR

Julien, Joachim et les autres

D'un côté, Rome, et de l'autre, Besançon.

A priori, le choix de la ville d'accueil de l'Assemblée générale Erasmus 2008 ne laissait guère place au suspense. Encore moins pour les représentants italiens visiblement sûrs de leur fait. Et pourtant des deux "villes aux sept collines", c'est bien la cité de Victor Hugo qui a été désignée à une majorité écrasante (71 %) par le vote des 500 délégués réunis en mars dernier à Prague. Du 20 au 24 mars

2008, Besançon aura donc l'honneur d'être la première ville française à accueillir ce rassemblement annuel qui concerne quelque 33 pays et 250 grands centres universitaires. «Sur le papier, on n'avait aucune chance tant de nombreux délégués peinaient à situer exactement Besançon sur une carte», précisent de concert Julien Pea et Joachim Wyssling. Mais le représentant national d'Erasmus et le président de l'Association des étudiants internationaux de Besançon (AEIB), affiliée depuis 2005 au réseau européen Erasmus Student Network, ont su balayer les pronostics défavorables pour décrocher la timbale. La qualité de leur clip vidéo (consultable sur [www.erasmus-besancon.com](http://www.erasmus-besancon.com)) de présentation de la capitale comtoise et leur enthousiasme communicatif ont séduit l'assistance et plongé leurs alter ego romains dans l'incompréhension et la stupeur. «C'était vraiment un projet fou au départ, assure Julien Pea, chargé de mission au sein du Relais Europe Direct



JULIEN PEA (AU CENTRE) ET SES AMIS NE VONT PAS CHÔMER D'ICI LE 20 MARS 2008.

de restauration, réserver le Kursaal, arrêter un lieu pour organiser un grand forum... : l'ampleur de la tâche est à la mesure de l'événement. «Sans oublier qu'il faut également boucler le budget estimé à 150 000 € et dont un tiers sera apporté par les participants. Avec le cinquantenaire du CLA et notre assemblée générale, 2008 sera une grosse année internationale pour Besançon. Il importe donc de bien vendre la ville à nos hôtes étrangers», conclut Julien Pea.

de restauration, réserver le Kursaal, arrêter un lieu pour organiser un grand forum... : l'ampleur de la tâche est à la mesure de l'événement. «Sans oublier qu'il faut également boucler le budget estimé à 150 000 € et dont un tiers sera apporté par les participants. Avec le cinquantenaire du CLA et notre assemblée générale, 2008 sera une grosse année internationale pour Besançon. Il importe donc de bien vendre la ville à nos hôtes étrangers», conclut Julien Pea.

GUIDE

VACANCES D'ÉTÉ

Le guide des vacances d'été édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans est à votre disposition. Il répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels et de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, vous le trouverez à Besançon Informations, dans les Points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Ce guide est également en ligne sur le site internet [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

ALLERGIE

INFO UTILE

Les personnes concernées par les problèmes d'allergies liés à la présence de pollens dans l'air peuvent consulter sur le site de la Ville ([www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)) l'indice allergo-pollinique de la semaine à venir, déterminé en fonction des données transmises par l'Association pour la surveillance de la qualité de l'air dans l'agglomération bisontine et le sud Franche-Comté (ASQAB).

ETOILE SAINT-FERJEUX

SÉJOURS DE VACANCES

Pour cet été, l'association Etoile Saint-Ferjeux propose trois types de séjours de vacances agréés par Jeunesse et Sport. Le premier, baptisé "Tout doux les vacances" s'adresse aux 4-7 ans durant la semaine du 6 au 14 juillet et a pour cadre le centre de Noël-Cerneux près de Morteau. Au même endroit, le deuxième, "Grand air et bonne humeur" concerne les 6-12 ans (16-29 juillet et 1<sup>er</sup>-14 août). Enfin le dernier, "Aventures dans les sapins", est ouvert aux 9-12 ans (15-28 juillet) en camp sous tente à Villedieu-les-Mouthe. Renseignements complémentaires auprès d'Alain Allemandet au 03.81.88.29.12. ou par courriel : [allemandet.family@wanadoo.fr](mailto:allemandet.family@wanadoo.fr)

RECRUTEMENT

ARMÉE DE L'AIR

Des postes d'officiers de l'armée de l'air sont à pourvoir, et le ministère de la Défense recrute des jeunes (garçons et filles) âgés de 17 à 30 ans et titulaires d'un BAC + 2 à + 5 (filières littéraires et scientifiques). Derniers dépôts de candidature le 25 juillet pour une décision en octobre. Entretiens et informations supplémentaires au bureau "armée de l'air information" - 64, rue Bersot, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sans rendez-vous. Informations détaillées sur [www.recrutement.air.defense.gouv.fr](http://www.recrutement.air.defense.gouv.fr) et au 0810.715.715. ou 03.81.87.28.88.

COMMERCES



"LES ATELIERS DE CLAIRE"

Artiste lyrique depuis dix ans, Claire David s'est spécialisée dans la réparation et l'entretien d'instruments à vent. Un travail minutieux qu'elle effectue dans ses ateliers, en haut de la rue Battant. Mais cette soprano, membre d'un quatuor vocal, a plusieurs cordes à son arc : «Je confectionne également des pièces uniques de décoration musicale sur commande», souligne-t-elle. Luminaires, mobiles enfant, linge de maison, rangement mural : autant d'idées cadeaux astucieuses de la part de cette artisane aux talents éclectiques.

"Les ateliers de Claire" - 62, rue Battant.

Tél : 03.81.88.31.07. Courriel : [lesateliersdeclaire@orange.fr](mailto:lesateliersdeclaire@orange.fr)



## ÉCONOMIE

# Franche-Comté Formation sur le front de l'emploi

▶ VINGT ANS D'EXPÉRIENCE AU SERVICE D'APPRENANTS MOTIVÉS.

C'est dans l'ancienne usine LIP, chemin de Palente, que Franche-Comté Formation accueille chaque année quelque 200 apprenants qui viennent préparer, sur le principe de l'alternance, leurs diplômes BTS en filières Professions Immobilières, Assurance, Assistant de Direction et Négociation/Relations Clients. «A l'origine, il y a 20 ans, Franche-Comté Formation était destinée aux personnes éloignées de l'emploi. Aujourd'hui nous avons élargi notre offre aux moins de 26 ans, titulaires d'un Bac ou d'un BEP, désireux de recevoir une formation professionnalisante qui leur ouvre les portes du marché du travail», explique Pascale Méotti, directrice. Avec 75 % du temps passé en entreprise et 25 % en formation, les promos, de 15 à 20 personnes, suivent 1 200 heures de cours sur 24 mois à raison de 2 jours par semaine. L'apprenant (ou "alternant") ne paie que 35 € de frais d'inscription. Quant à l'employeur, il assure à l'apprenant son salaire, exonéré de charges, pendant la durée du contrat de professionnalisation, la formation elle-même étant financée par l'OPCA (Organisme Paritaire Collecteur Agréé). «Pour trouver un employeur, l'apprenant est épaulé dans ses démarches par notre équipe de conseillers», ajoute Florence Delemontey, responsable



commerciale. «Notre taux de réussite est assez parlant : 80 % d'embauches en CDI ou CDD au sortir de nos formations.» «Si elle a dès 1987 proposé des formations spécifiques aux "BTS Métiers", la structure fait vivre son esprit pionnier en créant une 3<sup>e</sup> année de spécialisation destinée aux étudiants issus de l'Université qui ont du mal à trouver un emploi. Ils ont la possibilité de suivre une formation sur mesure en ciblant des modules (Droit, Marketing, Management, Import/Export, Environnement Européen...) choisis en concertation avec l'entreprise par-

tenaire, ajoute Candice Bourgeois, responsable pédagogique, elle-même formée à Franche-Comté Formation. Pour la rentrée 2007, en octobre, la nouveauté c'est la mise en place d'un Bac Pro Commerce. Des réunions d'information sont ouvertes à tous le mercredi à 13 h 30 mais il est préférable de réserver au 03.81.40.30.44. »  
**FCF - 4 K, chemin de Palente.**  
**Tél : 03.81.40.30.40.**  
**Site : [www.franche-comte-formation.fr](http://www.franche-comte-formation.fr) ;**  
**Courriel : [besancon@franche-comte-formation.fr](mailto:besancon@franche-comte-formation.fr)**

## ASSOCIATION

## "A chacun son sourire"

Récemment déclarée en préfecture, l'association "A chacun son sourire" est née à l'initiative de Sandrine Parienti pour rassembler les familles de personnes porteuses de fentes labio-palatines (plus communément appelées "Bec de lièvre"), échanger sur cette malformation d'origine inconnue qui touche en France une personne sur 800. Présidée par Hervé Melet, l'association, à vocation régionale, s'ouvre éga-



lement aux professionnels de santé qui apporteront avis et information sur les traitements médicaux possibles (opérations, suivi orthophonique, prise en charge, etc.). «Nous voulons accompagner dans toutes leurs démarches et dans les gestes du quotidien les mamans dont le bébé est porteur de cette fente faciale, au sein de la maternité ou au sortir de la maternité», explique Sandrine, qui prépare actuellement son diplôme de secrétaire médico-sociale à l'institut de formation de la Croix Rouge de Besançon.  
**"A chacun son sourire" - 22 bis, rue Tristan Bernard.**  
**Tél : 03.81.59.05.45. ou 03.81.48.54.22.**  
**Courriel : [flp25@hotmail.fr](mailto:flp25@hotmail.fr)**

## RÉTRO

▶ UNE SIGNATURE QUI A VISIBLEMENT RAVI LES CONTRACTANTS.

## 1<sup>er</sup> mai : convention

Le calendrier avait bien fait les choses ! Le jour même de la Fête du Travail, la Maison du Peuple a soufflé ses 80 bougies en signant avec la mairie un bail emphytéotique de 60 ans. En clair, la Ville va assurer désormais la gestion de la salle Octave David et de ses dépendances en contrepartie de travaux conséquents de réhabilitation et de remise aux normes. «Nous tenons à faire de cet endroit un espace de rassemblements, de solidarité et de dialogue fidèle à son histoire», a notamment déclaré Jean-Louis Fousseret. Président de la société coopérative, Michel Buliard, a, bien évidemment, affiché sa satisfaction avant d'affirmer combien ce haut lieu des luttes ouvrières bisontines continuerait à être imprégné des valeurs de fraternité et de convivialité qui sont les siennes depuis... 1927. ■



## 20 mai : foire

Malgré quatre journées détestables au niveau des conditions météo et, par conséquent, de la fréquentation, la 81<sup>e</sup> Foire comtoise a comptabilisé du 12 au 20 mai quelque 142 000 entrées (140 000 l'an passé). Têtes d'affiche, le Canada et les peuples du Grand Nord, auxquels était associée en invitée d'honneur régionale la Communauté de communes des Rousses, ont séduit l'ensemble du public avec une petite restriction en ce qui concerne le traditionnel spectacle proposé - Le voyage d'Ituk - qui manquait de souffle.



Une lacune qui ne manquera pas d'être corrigée l'an prochain puisque, alternance pays froids et pays chauds oblige, la Guadeloupe sera la vedette de l'édition 2008. Autant dire que l'exotisme, l'exubérance et les rythmes endiablés ont rendez-vous à Micropolis. ■

▶ CETTE ANNÉE ENCORE, LE STAND DE LA VILLE A CONNU UN JOLI SUCCÈS DE FRÉQUENTATION.

## 22 mai : don

Empreinte de dignité, d'amour et de détermination, la réception de Sœur Sara à l'Hôtel de Ville a profondément marqué les esprits des personnes présentes. De Jean-Louis Fousseret, en particulier, qui a salué le dévouement et le courage de cette religieuse, amie de Sœur Emmanuelle, dont l'engagement sans faille a permis de bâtir dispensaires et écoles aux enfants des bidonvilles du Caire, grâce aux fonds récoltés par l'Opération Orange. Aujourd'hui, Sœur Sara mène un autre combat pour venir en aide aux déshérités du Darfour, «ces 2 à 3 millions de personnes jetées comme des bêtes dans le désert». Parcourant l'Hexagone pour collecter des dons, elle a pris acte de la promesse du maire de lui remettre au nom de la Ville, après accord préalable du conseil municipal, un chèque de 2 000 €. «Grâce à cette somme, vous allez sauver 200 gosses pendant un an», a remercié chaleureusement Sœur Sara. Les Bisontins souhaitant également faire acte de générosité peuvent adresser leurs chèques, libellés à l'ordre de "Opération Orange", à l'adresse suivante : Opération Orange - rue du Grenier à sel - 07300 Tournon. ■



▶ L'EXCEPTIONNEL ENGAGEMENT DE SŒUR SARA POUR LA CAUSE DES PLUS DÉMUNIS MÉRITAIT BIEN LE SOUTIEN DE LA VILLE.

## EN BREF

### CRAM CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous percevez une retraite de la CRAM Bourgogne - Franche-Comté et vous avez récemment changé d'adresse, alors pensez à communiquer rapidement celle-ci soit par écrit, accompagnée de votre numéro de retraite et d'immatriculation à la sécurité sociale, à la CRAM Bourgogne - Franche-Comté - service paiements - 21044 Dijon Cédex ; soit par internet sur le site [www.changement-adresse.gouv.fr](http://www.changement-adresse.gouv.fr). Ce site permet d'accéder au service @dèle pour déclarer en ligne et en une seule opération votre changement d'adresse à plusieurs organismes de votre choix, dont l'assurance vieillesse (il est nécessaire d'indiquer votre numéro d'immatriculation à la Sécurité sociale).

### CONCOURS SCIENCE ET TECHNIQUE

Ouvert aux jeunes lycéennes et apprenties de terminale, le concours de la "vocation scientifique et technique des filles" a pour but d'encourager les jeunes filles à s'orienter dans des filières où elles sont aujourd'hui minoritaires. 29 prix de 1 000 et 1 500 euros seront remis cette année en Franche-Comté, à partir de dossiers déposés avant le 1<sup>er</sup> juillet à la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité 5, rue Sarraill. Renseignements au 03.81.61.53.80.

### SECOURS POPULAIRE CAMPAGNE VACANCES

En France, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Pour lutter contre cette injustice, le Secours Populaire Français lance sa campagne de recherche de familles d'accueil pour l'été qui arrive. Si vous êtes disposés à permettre à un enfant de vivre ses premières vacances en l'emmenant avec vous, le Secours Populaire Français est là pour vous aider à organiser cet accueil. Renseignements complémentaires au 03.81.81.63.91.

### NATURE CALENDRIER 2007

Le calendrier 2007 des "Rendez-vous nature", organisés par la Maison régionale de l'Environnement, vient de paraître. Il propose un large éventail d'animations sur le thème "l'eau, la vie" à travers toute la Franche-Comté. Au programme : sorties découvertes, chantiers nature, conférences, visites, animations... Le calendrier est disponible à la maison régionale de l'Environnement, dans de nombreux offices de tourisme et sur le site [www.mre-fcomte.fr](http://www.mre-fcomte.fr)



## Leirios rime avec innovation



« UN TROPHÉE À APPRÉCIER COMME UNE RÉCOMPENSE COLLECTIVE ».

françaises de pointe dans les secteurs de l'électronique, des logiciels, des télécommunications, des applications médicales et des services internet. « Les dix membres du comité de sélection de Capital-IT ont été unanimes pour récompenser Leirios comme la société ayant la technologie la plus innovante de la manifestation, et celle qui avait le modèle économique le plus abouti », a déclaré notamment Emmanuel Libaudière, organisateur du salon.

**Deux salariés à sa création en 2003** suite à un essaimage du Laboratoire informatique de l'université de Franche-Comté, 23 l'an dernier et 31 aujourd'hui dont 20 affectés à la recherche : à l'évidence, Leirios, éditeur de logiciels de génération automatique de tests, est loin d'avoir achevé sa croissance. Et s'il fallait une autre preuve éclatante de son dynamisme, la distinction reçue lors du 14<sup>e</sup> Capital-IT, le salon parisien annuel des technologies innovantes, en constituerait assurément une. La société implantée à Temis, mais aussi représentée à Paris, Munich, Londres et Bangalore, s'est vue en effet décerner le trophée Best-Innov de la meilleure innovation technologique convoité par une vingtaine d'entreprises

Un compliment qui est allé droit au cœur de Laurent Py, PDG de l'entreprise bisontine dont le produit "Leirios Smart Testing" est utilisé par les grands industriels de la téléphonie, de la monétique et de l'application informatique. « Toute la société s'est construite autour de cette innovation. Le trophée est donc à apprécier avant tout comme une récompense collective. Il va contribuer à nous donner également une bonne visibilité auprès d'investisseurs financiers à un moment où nous sommes en quête de fonds pour assurer notre développement commercial », se félicite Laurent Py.

**Leirios - 18, rue Savary.**  
Tél : 03.81.25.53.63.  
Site : [www.leirios.com](http://www.leirios.com)

### UFCV

#### STAGES BAFA

L'Union française des centres de vacances propose plusieurs stages en pension complète. Trois de formation générale (18-25 juin, 13-20 août, 22-29 août) ; dans le Doubs ; quatre d'approfondissement (18-23 juin, 25-30 juin, 26-31 août, 3-8 septembre) avec plusieurs thèmes au choix (randonnée moyenne montagne, jeux de rôle, animation et découverte de l'environnement...) ; un de formation générale BAFD (9-17 juin) à Dijon. Renseignements complémentaires : UFCV  
6 b, boulevard Diderot.  
Tél : 03.81.52.56.60.  
Courriel : [delegation\\_25@ufcv.asso.fr](mailto:delegation_25@ufcv.asso.fr).  
Site : [www.ufcv.asso.fr](http://www.ufcv.asso.fr)

### SECOURS POPULAIRE BRADERIE

Comme chaque année, le Secours Populaire Français organise une braderie de vêtements à la Malcombe. Étendue sur trois jours, cette manifestation se déroulera les mardi 12 (9 h - 18 h), mercredi 13 (9 h - 18 h) et jeudi 14 juin (9 h - 12 h).  
Contact : Secours Populaire  
13 E, rue Brûlard.  
Tél : 03.81.81.63.91.

### COURS DE DESSIN L'ENTREPÔT

L'association l'Entrepôt propose des cours de dessin tous niveaux, le jeudi de 19 h 30 à 21 h 30. Inscription au trimestre (10 séances).  
Informations :  
Association l'Entrepôt  
57, chemin de Halage de Casamène.  
Tél : 06.75.43.74.56.

## Instaurer une nouvelle dynamique

« Malgré les améliorations initiées depuis 1981 et les efforts accomplis, la situation des jeunes demeure globalement fragile. Le taux de chômage des 16-25 ans représente plus du double de celui de l'ensemble de la population active, alors que beaucoup d'entre eux ne sont pas ou plus inscrits à l'ANPE. Même s'il le facilite, le diplôme ne garantit plus l'accès à l'emploi. Beaucoup de jeunes ont un parcours long et difficile avant de se stabiliser dans la vie active. Certains ne participent plus à la vie civique et sociale et se réfugient même dans l'isolement ou la marginalité. Tous aspirent à travailler et à prendre leur place dans la société. Pour cela, ils ne demandent pas à être assistés mais ont besoin d'être accompagnés ». Tel est le constat dressé par le Conseil National des Missions Locales.

À Besançon, chaque année, depuis 25 ans, environ 4 000 jeunes sont accompagnés par la Mission Locale dans leur quête d'insertion sociale et professionnelle. Sur 1450 jeunes accueillis pour la première fois en 2006, la moitié ne sont pas inscrits au chômage. Les résultats obtenus sont positifs malgré le contexte économique dégradé de la France.

Contact : Mission Locale Espace Jeunes  
au 03.81.85.85.85.





« Dans le handicap, il faut compter sur l'autre. »

UNE CÉCITÉ QUI N'EMPÊCHE PAS HUBERT ISNER D'EXERCER SON MÉTIER DE KINÉSITHÉRAPEUTE.

LE ROUTAGE, UNE DES NOMBREUSES MISSIONS DU PERSONNEL DU CHAT.

INITIATIVE

# Mieux vivre le handicap

Quels que soient les handicaps, chaque citoyen peut, à Besançon, mieux vivre sa différence, grâce à de nombreuses actions qui favorisent l'intégration par l'habitat, les loisirs, le sport ou le travail. Des projets qui portent haut une valeur essentielle : la fraternité.

**H**ubert Isner est aveugle. Pourtant, ce handicap lourd ne l'a jamais gêné dans son métier de kiné, qu'il exerce aux Salins de Bregille depuis plusieurs années. « J'ai préparé mon diplôme dans l'une des trois écoles françaises spécialisées pour déficients visuels, explique-t-il. Il y a beaucoup de contraintes au quotidien, c'est vrai, mais à part mes yeux, mon corps et mon esprit sont sains. Mes clients sont toujours impressionnés, mais développent finalement une espèce d'empathie... De toutes façons, ils viennent

## Charte du handicap

L'adoption en 2003 d'une Charte au niveau de la Ville, étendue depuis janvier 2006 aux communes de la CAGB, répond à un objectif important : favoriser les meilleures conditions possibles d'un « vouloir vivre ensemble » malgré le handicap, et peut très synthétiquement se résumer à « développer l'accès de tout pour tous ».

Ainsi, les signataires de la Charte s'engagent pour le droit à l'information et à la communication ; pour le droit à la mobilité et au transport ; pour le droit à la vie sociale ; pour le droit à la formation et à la vie professionnelle. Un combat important mené contre toutes les formes de non-citoyenneté, une lutte contre les exclusions dues à l'âge, la précarité matérielle, la différence culturelle, la détresse psychique ou les handicaps de toutes natures. « J'ai l'espoir que tous les actes de la Charte soient un jour réalisés, pour que progressivement, toute personne touchée par le handicap puisse mieux vivre ensemble, précise Jean-Jacques Demonet (photo ci-contre), conseiller municipal délégué aux personnes handicapées. Et à ce

jour, grâce au travail des associations et de la Ville, je suis heureux de voir qu'une majorité d'engagements ont été concrétisés par des actes. Mais ce combat est difficile et ne s'arrête jamais. »





▶ ENTRETIEN

L'intégration par le sport

À Besançon, la Ville, en rapport étroit avec les associations (handicap et sportives), s'est engagée à soutenir, coordonner et développer les pratiques sportives pour les personnes handicapées. Ainsi, dans la délégation de Patrick Bontemps, adjoint au Sport, un conseiller municipal délégué au Sport handicap, Teddy Beneteau de Laprairie, œuvre pour que « la prise en compte du handicap dans la société, grandissante mais loin d'être suffisante, soit renforcée. À ce titre, nous venons de mettre en place une Commission Sport et handicap. Nos objectifs sont à la fois simples et ambitieux : démontrer que toutes les personnes souffrant de handicaps, mentaux, moteurs, sensoriels, peuvent avoir accès à de nombreuses activités sportives et que celles-ci peuvent les aider à retrouver un équilibre. » De multiples actions sont menées toute l'année, pour que les comportements changent, pour que les actions handisports ne soient plus considérées comme des actions sociales mais bien comme des

de pleine nature peuvent être pratiqués par des personnes handicapées dans toute la Franche-Comté, forte de quatre comités départementaux handisport et 14 clubs et sections affiliés, qui proposent athlétisme, basket-ball, biathlon, cyclisme, équitation,



▶ HALTÉROPHILIE OU TORBALL, TEDDY BENETEAU DE LAPRAIRIE (À GAUCHE, PHOTO CI-CONTRE) APORTE SON SOUTIEN AUX SPORTIFS BISOINTINS.

haltérophilie, judo, natation, sarbacane, ski (alpin, nordique, nautique), tennis, tir à l'arc, triathlon, escrime, voile entre autres activités. « L'idée est de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour construire des lieux et accomplir des actions où toutes les différences sont reconnues, réunies, partagées dans une aventure humaine commune, explique Teddy Beneteau de Laprairie. D'une part il est nécessaire que les personnes handicapées puissent avoir accès à toutes les structures, ce qui est possible aujourd'hui, ensuite il faut montrer que toutes les activités peuvent être

adaptées. Notre travail est ainsi centré sur deux axes : accessibilité et information. » Dont acte : alors que des travaux dans les piscines vont permettre d'améliorer l'accueil et l'accessibilité de tous les publics, les animateurs de Vital'Sport et Vital'Été, les deux rendez-vous incontournables organisés à la Malcombe, ont reçu une formation spécifique. Reste un challenge, pour casser les barrières entre valides et handicapés : le projet « Handi'défi, à la découverte de l'autre », un outil éducatif et sportif avant d'être une compétition. « Ce projet, à l'étude, permettrait d'accueillir handicapés, sportifs, jeunes et moins jeunes dans une aventure commune où les valeurs d'entraide, coopération et solidarité seraient encouragées. » Plus de renseignements : Direction des Sports Hervé Boillon au tél : 03.81.41.23.05

activités sportives de compétition. « Un premier pas serait de changer le vocabulaire, précise Teddy Beneteau de Laprairie, et parler de personnes en situation de désavantage plutôt que d'handicapés. Ce mot stigmatise et renforce encore plus les discriminations. » Signe que les temps changent, Besançon accueillait en mars deux événements majeurs, le championnat de France d'haltérophilie handisport et en mai la coupe de France de torball masculin (jeu pour non-voyants qui se pratique avec un ballon sonore). En août, l'équipe de France de basket fauteuil jouera un match d'entraînement et l'équipe de France (hommes et femmes) de torball reviendra s'entraîner à Besançon en vue du championnat du monde en Autriche. Mais avant de pratiquer un sport de haut niveau, il convient de préciser que loisirs, compétitions et sports



▶ EMPLOI

Du travail sur mesure

L'ADAPEI est à Besançon découpée en cinq branches distinctes : un foyer de travailleurs, un foyer de vie, un secteur enfance, un secteur d'insertion en milieu ordinaire et une section travail protégé, dirigée par Jean-Luc Morteau. Cette véritable PME emploie 321 ouvriers handicapés qui travaillent dans des activités de sous-traitance industrielle et agroalimentaire. Pour les encadrer, une centaine de personnes sont employées, tous métiers confondus (administratif, moniteurs, direction, psychologues, etc.). « Nous avons une double casquette, explique son directeur. Une mission sociale dans une réalité économique. Mais tout est très logique, car pour remplir cette intégration de personnes handicapées dans le milieu du travail, nous avons besoin de les faire évoluer dans un secteur marchand. » Dans cette organisation parfaitement huilée, pas de place pour l'occupationnel, car c'est une réelle implication dans le monde du travail qui est demandée au quotidien. « Il y a des contraintes, des devoirs et des obligations, car malgré un contexte d'adaptation d'un public souffrant de maladies psychiques, nous avons besoin d'efficacité pour équilibrer des budgets commerciaux. Notre système est certifié ISO, et nos clients sont bluffés par le haut niveau de technicité assuré ici. Nos « p'tits gars » sont respectés et heureux dans une vie professionnelle taillée à leur mesure. Ce qui leur permet de fournir un travail très fiable et de grande qualité. »



▶ LA CUISINE CENTRALE EMPLOIE DE NOMBREUX OPÉRATEURS SOUFFRANT DE HANDICAPS MENTAUX.

se faire soigner, donc ils ont besoin de moi ! » Un humour salvateur qui lui permet, comme tant d'autres non-voyants, d'évoluer dans un univers développé avant tout pour les « valides ». Mais des solutions existent, permettant à ceux qui partagent son handicap de pouvoir, par exemple, se déplacer dans la ville avec plus de facilité. Il existe tout d'abord Evolis Ville, un service développé par Ginko et dédié aux personnes à mobilité réduite, disponible 7 jours sur 7 pour des déplacements partout dans le Grand Besançon. Un succès plébiscité à la fois par les non-voyants et les handicapés moteur, les minibus étant spécialement aménagés pour accueillir des fauteuils roulants. Même si l'informatique a connu une révolution en développant des logiciels adaptés et très performants, il est toujours impossible pour un aveugle de se retrouver dans un quartier qu'il ne connaît pas, qu'il n'a pas découvert au préalable avec un « valide », qui lui montre le chemin, lui explique les dangers, comme le rappelle Hubert Isner : « une borne, un banc peuvent m'aider à me repérer, et me rappeler que trois mètres après se trouve ma banque, par exemple. » Pour le confort et la sécurité, quelques croisements dans la ville sont aussi équipés de tapis podo-tactiles et de feux sonores. « Grâce à une petite télécommande, poursuit Hubert Isner, je peux déclencher une voix qui m'indique

si la traversée de la rue est sans danger. De plus, avec ma canne je peux sentir les petites plaques en relief, situées juste en face des passages pour piétons, et ne pas traverser n'importe où. » Autant de petites aides pour faciliter les déplacements, mais qui jamais ne remplaceront l'élément humain. « Ce sont des petits plus, mais rien ne vaut l'aide d'un ami ou d'un instructeur en locomotion. Le fin mot, c'est l'aide humaine, car dans le handicap, il faut compter sur l'autre, dans tous les compartiments de la vie, pour le courrier, les déclarations sur Internet, etc. »

« Ces exemples du quotidien montrent l'attachement de la Ville à resserrer les liens de tous, quelles que soient les différences, souligne Marie-Guite Dufay, adjointe à l'Action sociale. Une personne handicapée est avant tout une personne, et les actions menées dans le champ du handicap contribuent à regar-

der tous les citoyens comme des personnes ordinaires. » Ainsi, des améliorations significatives ont été réalisées depuis la signature de la Charte « Ville-Handicaps-Associations », en mars 2003, dans de nombreux domaines : transports urbains et périurbains, habitat, aménagement urbain ou intégration sociale qui s'inscrivent dans un seul projet global, favoriser la cohésion sociale. L'extension de la Charte du handicap dans les communes de la CAGB, votée à l'unanimité, l'organisation du Forum européen du handicap ou le développement de partenariats significatifs avec les associations concernées ne sont que quelques-unes de ces améliorations, comme le confirme Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux Personnes handicapées, lui-même concerné physiquement par ce sujet : « handicapé moi-même depuis plusieurs années, je connais les difficultés quotidiennes pour vivre, tout simplement : trottoirs trop haut, salles de réunions inaccessibles, regards différents... Mais je me



*félicite aujourd'hui du travail accompli dans de nombreux domaines, qu'il s'agisse d'information, d'accessibilité, d'intégration sociale ou de développement de l'emploi adapté. Une cinquantaine d'associations viennent chercher des conseils à la Mission Handicap ; le premier numéro d'un journal électronique inter associatif a été mis en ligne en septembre dernier ; "Voir les gens", un film sur le handicap, a été réalisé ; un guide des formalités, avec la mise à jour de l'annuaire des associations et structures pour personnes en situation de handicap, a été édité. Enfin, sous l'égide de l'Association des familles de traumatisés crâniens, une unité d'évaluation et d'orientation sociale s'est installée à Besançon, a créé des emplois tout en répondant à des besoins sociaux.» Et ce ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres: les travaux d'accès à certains parcs urbains,*

figure de « bon élève » et propose formations et outils adaptés à ses usagers. Ce fut le cas pour Gérard Verguet (photo ci-contre), qui occupe à la Mairie le poste de standardiste depuis 18 ans, et a pu suivre une formation d'un an et demi: «Je souffre de handicap visuel, mais je dispose d'un poste adapté en braille et d'outils informatiques qui grossissent à loisir les caractères. Cela me permet d'assurer mon métier, et je crois que les personnes que je renseigne par téléphone ne se doutent de rien !»



Bien sûr, ces chiffres ne prennent pas en compte le CCAS ni le CHAT, qui emploie, c'est son rôle, une majorité de personnes handicapées. «Si le CCAS contribue de manière globale à sensibiliser le citoyen au handicap, précise Marie-Guite Dufay, aujourd'hui le CHAT est une entreprise de sous-traitance qui travaille avec nos entreprises locales. Ses employés, qui assurent de nombreuses fonctions, ont de plus en plus de commandes et trouvent de l'activité adaptée.» Ce sont, par exemple, les employés du CHAT qui reformatent et rénovent les 10 000 ordinateurs utilisés dans l'opération «Besançon.clic», qui vise à fournir aux élèves de CE2 un équipement informatique complet.



## ▶ INFOS PRATIQUES

**▲ LE FORUM DU HANDICAP, UN ÉVÉNEMENT PRISÉ PAR LES USAGERS ET LES ASSOCIATIONS.**

aux berges du Doubs ou le stationnement réservé ont été poursuivis. Et l'insertion dans le sport (lire par ailleurs), la participation à différents événements, la sensibilisation dans les écoles et les entreprises sont d'autres domaines où les démarches entamées seront poursuivies dans les années à venir.

**Dans cette poursuite d'actions** (loisirs, cultures, sports, etc.) en vue de favoriser l'intégration de tous, la Ville montre l'exemple en respectant la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », qui apporte des évolutions pour répondre aux attentes des personnes handicapées. Cette loi, qui concrétise des principes forts (l'accessibilité généralisée pour tous les domaines de la vie sociale (éducation, emploi, cadre bâti, transports...) ; le droit à compensation des conséquences du handicap ; la participation et la proximité, mises en œuvre par la création des Maisons départementales des personnes handicapées), prévoit en outre des pénalités si les collectivités ne comptent pas 6 % d'employés handicapés dans leurs rangs. Avec un chiffre de 6,53 % en 2006, la Ville de Besançon fait

**Mission Handicap - tél : 03.81.41.22.80.**

**Pour contacter Evolis : [www.ginkobus.com](http://www.ginkobus.com) et par téléphone au 0.825.00.22.44.**

**Abonnez-vous gratuitement à Handi-Actu, le journal électronique de la mission handicap : [www.besancon.fr/handicap](http://www.besancon.fr/handicap)**



« Il ne s'agit pourtant que d'une infime partie réalisée dans ce centre, ajoute Marie-Guite Dufay. Mais cet exemple montre que nous avons beaucoup évolué dans notre lutte pour regarder tous les citoyens comme des gens ordinaires. Il reste encore beaucoup à faire dans la prise en compte des maladies psychiques et mentales, qui engendrent des handicaps très lourds. Rappelons que nous ne pouvons rien faire sans le travail de terrain qu'accomplissent les associations. J'aimerais d'ailleurs saluer les Invités au Festin, qui considèrent les malades avant tout comme des personnes, qui retrouvent une autonomie malgré le handicap... »

**Xavier FANTOLI**



# Deux-roues en libre service

**DEPLACEMENT.**  
200 vélos seront mis à la disposition des Bisontins et des visiteurs à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

Circuler sur des vélos en parfait état et pour un coût des plus modiques: telle est la possibilité offerte aux Bisontins et aux visiteurs à compter du 1<sup>er</sup> octobre. Inspirée par la réussite de «Velo'v» à Lyon, la Ville a profité de l'arrivée à échéance le 1<sup>er</sup> avril dernier du contrat passé avec l'afficheur Decaux et portant sur le mobilier urbain – 110 sucettes et 180 abribus – pour assortir son renouvellement sur 15 ans de la mise à disposition d'un parc de 200 vélos en libre service. En clair, chacun pourra retirer un vélo dans l'une des 30 stations automatisées implantées majoritairement au centre-ville, et le laisser dans une autre. Seule condition: être en possession pour quelques euros d'une carte d'abonnement avec code secret. «D'après l'expérience lyonnaise initiée en mai 2005, ces vélos sont surtout utilisés pour des



photo: Lyon Citoyens

UN MODE DE TRANSPORT ÉCONOMIQUE ET RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT.

trajets urbains compris entre 500 m et 3 km, révèle Pascal Gudefin, directeur de la Voirie municipale. Avec une station tous les 300 m environ, ce système représente une nouvelle façon de se déplacer: économique pour l'usager puisque la première demi-heure est gratuite, facile, pratique et respectueuse de l'environnement. Précision importante: par contrat, Decaux s'est engagé à assurer la maintenance du parc et la présence à chaque station d'un nombre de cycles suffisant. Par ailleurs, grâce à des bornes «intelligentes», le moindre problème – freins défectueux, pneus dégonflés, éclairage défaillant – sera détecté automatiquement et le vélo consigné sur place.



# La rue Mirabeau fait peau neuve

**AMENAGEMENT.**

POUR L'HEURE VIRTUELS, CES PETITS COLLECTIFS NE DEVRAIENT PAS TARDER À SORTIR DE TERRE.

quement fort et très attendu. Même s'il reste encore à démolir (PSR du Bas, Coccinelle cette année), un vaste chantier débutera en 2008, celui de la place centrale: supermarché, commerces de proximité, équipements publics et logements nouveaux seront construits d'ici la fin de l'année 2009. D'ici là, une lettre d'information aux habitants, émise par la municipalité et distribuée à tous les foyers du quartier, détaillera chaque trimestre l'état d'avancement du PRU (projets en cours, à venir, calendrier etc.).

Conduits par Grand Besançon Habitat, les travaux ont débuté en avril et devraient être terminés pour l'été 2008. Cette première reconstruction sera marquée par une manifestation avec les habitants autour d'un verre de l'amitié offert par la Ville le 8 juin à 17 h, à l'occasion de la pose de la 1<sup>ère</sup> pierre. Ce rendez-vous, orchestré par la MJC et les associations du quartier, salue un événement symboli-

Le Plan de Renouvellement Urbain (PRU) engagé depuis des mois à Clairs-Soleils entre dans la phase des reconstructions. Un premier îlot d'immeubles va sortir de terre rue Mirabeau d'après les plans de l'architecte Philippe Chamblas. Baptisé « Les Soleils Levants », il comptera trois bâtiments de deux et trois étages, sur rue et sur jardin, pour un total de 25 logements de différents formats avec parking semi enterré.

# Un rôle de veille sociale nocturne

**TRANQUILLITE PUBLIQUE.** En formation depuis le 2 avril, les correspondants de nuit entreront officiellement en fonction à compter du 2 juillet.

Inscrit dans le plan d'actions municipal visant à assurer la tranquillité publique dans tous les quartiers de la ville, le service des correspondants de nuit, dont la gestion a été confiée, après appel d'offre, à l'Association départementale du Doubs de sauvegarde de l'enfant à l'adulte (ADDSEA), opérera 365 nuits sur 365. Encadrés par une directrice et un chef de service, les correspondants (CDN) auront pour mission de développer une veille sociale nocturne au cœur de trois périmètres bien délimités sur les secteurs de Planoise-Grette, Montrapon-Battant et Orchamps-Clairs-Soleils. Comment? En déambulant au pied des immeubles et sur l'espace public, en allant à la rencontre des habitants et en s'em-



ENTRE DEUX COURS DE FORMATION, LES CDN ONT SACRIFIÉS À LA PHOTO DE FAMILLE.

ployant, par le dialogue, l'écoute et la médiation, à prévenir les situations conflictuelles et à réduire les nuisances. Facilement identifiables grâce à leur blouson jaune avec logo et joignables par téléphone, quatre binômes (dont deux sur Planoise-Grette) arpenteront quotidiennement le terrain entre 20h et 1h30. «Dès le lendemain, leur travail se traduira par l'élaboration de fiches navettes transmises aux institutions concernées (c'est-à-dire les bailleurs mais aussi les services municipaux, Proxim'Citè, Proxim'Social ou la Mission tranquillité publique)», précise Carole Ousset, la directrice. Recrutés en contrat à durée indéterminée parmi plus de 100 candidats, les 18 CDN et les 2 coordinateurs entreront en action le 2 juillet. Pour la grande majorité en situation professionnelle précaire avant d'être embauchés, ils ont entamé le 2 avril une formation de trois mois (cadre légal, médiation sociale, champs d'intervention...) agrémentée d'un stage en immersion dans des services similaires fonctionnant déjà dans d'autres villes: Dijon, Chambéry ou Paris, par exemple.

## Une équipe motivée

Âgés de 25 à 44 ans et affichant des CV très divers en terme de diplômes et d'expérience, les CDN ont en commun de partager une réelle motivation. Ainsi Abdelabi, 43 ans, qui a déjà travaillé dans le milieu des handicapés: «J'aime bien discuter avec les gens, essayer d'améliorer leur quotidien et montrer l'exemple aux jeunes. Il était donc tout naturel que je postule à ce poste qui exige également une bonne forme physique.» Benjamine du service, Aline, originaire de Thise, est ravie d'avoir trouvé un emploi pleinement en rapport avec son DEUST «médiation et gestion sociales» décroché à Dijon. «Après quatre ans à temps partiel dans une grande surface pour payer mes études, c'est mon premier vrai boulot. Je le conçois comme une manière d'apporter un service à la population là où il n'y en a plus. Il n'y a pas d'heure pour répondre à un besoin et essayer de rétablir la communication entre les habitants. Mon âge? À mes yeux, le fait d'être une jeune femme ne constitue en rien un inconvénient.» De son côté, Hakim, Bisontin de 34 ans, souhaite valoriser l'expérience acquise auprès des jeunes comme éducateur sportif. «Donner des conseils, apporter des solutions par le dialogue, nouer des contacts: j'ai hâte d'être sur le terrain pour mettre en application ce que j'ai appris.»



## Signatures

Durant trois ans, durée de l'expérimentation, sept financeurs assurent le budget du service des correspondants de nuit qui se monte à 1 084 612 € par an, répartis de la façon suivante: 436 968 € pour la Ville; 332 000 € pour le conseil général; 200 000 € pour le CCAS; 115 644 € pour les bailleurs (41 597 pour Grand Besançon Habitat, 35 791 pour Néolia, 22 596 pour Habitat 25 et 15 658 pour la SAIEMB) en fonction du nombre de logements de chacun dans les périmètres d'intervention des

CDN). Le 4 juin, la signature de tous les financeurs a officialisé ce partenariat dans le cadre d'une convention triennale. Intervenue le même jour, une autre signature des financeurs et, cette fois, de l'ADDSEA, a confirmé, dans le cadre d'un protocole d'accord, la collaboration entre le service des correspondants de nuit et les services de jour des financeurs (fiches navette) tout en validant les objectifs donnés aux CDN ainsi que les modalités de suivi et d'évaluation de leur action.



# La place Pasteur en travaux

**AMENAGEMENT.** Ouvert en mai, le chantier est programmé jusqu'à la fin novembre.



QUELQUES BANCS ET UN TILLEUL VIENDRONT HABILLER LES LIEUX. ▲

Après le démontage de la fontaine réalisée par le sculpteur Jacques Voitot, soigneusement remise après nettoyage dans l'attente d'une implantation sur un autre site, la place Pasteur est entrée le mois dernier en chantier. D'ici la mi-juin, les travaux de désamiantage et de déconstruction de l'édicule central seront achevés, laissant ainsi les lieux aplanis. Du début juillet jusqu'à la fin novembre viendra le temps des travaux de terrassement, d'assainissement et de dallage, puis de mise

en lumière, d'installation de mobilier urbain (plusieurs bancs) et enfin de plantation de l'unique arbre de la future place, un tilleul. Quelques mois plus tard, en mars 2008 sans doute, une fois la période hivernale passée et l'arbre bien enraciné dans son nouvel espace, une ultime et minime intervention consistera à poser le reste des dalles autour du tronc. Bien évidemment ce chantier (ouvert de 7 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h) ne sera pas sans entraîner quelques nuisances pour le voisi-

nage. « Bruit, passage des camions, poussière, tout a été évoqué lors de deux réunions d'information avec les riverains en présence de Didier Piquard, le médiateur désigné par la Voirie municipale, assure-t-on du côté de la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs), pilote de l'opération. Le maximum sera fait pour que la période des soldes et la braderie d'été (6-7 juillet) n'en pâtissent pas trop. »

Contact: **Didier Piquard (médiateur)** au 06.72.82.11.98.

À l'approche de la Fête nationale, moment de liesse populaire fleurant bon les chaudes soirées d'été, les vacances et le traditionnel bal du 14 juillet, Jean-Louis Fousseret entend rappeler la réglementation très précise concernant la vente et l'usage des pétards et autres pièces d'artifice. En effet, même si la loi en autorise la vente toute l'année, les arrêtés pris par le maire interdisent celle-ci depuis 1984 aux mineurs et en limitent l'usage depuis 1998 aux seules journées du 13 et 14 juillet. Par ailleurs, il faut avoir conscience que, de plus en plus puissants, les pétards actuels, dont les jets sur les passants sont formellement



## Gare aux pétards!

### RAPPEL.

proscrits, sont aussi dangereux à la fois pour l'intégrité physique de leurs utilisateurs et des personnes à proximité immédiate. Ils peuvent en effet occasionner lésions oculaires, troubles de l'audition, brûlures et risquent également de provoquer des incendies.

Un appel à la responsabilité de chacun – et plus particulièrement des parents – est donc lancé afin que le plaisir individuel de lancer des pétards respecte les règles du bien vivre ensemble.



## Pour que la musique reste un plaisir...

### PREVENTION.

« En France plus de 50 000 personnes souffrent chaque jour d'un acouphène permanent, que 2,5 millions de personnes ont des problèmes d'ouïe et 25 % des jeunes ont des déficits auditifs déclarés » explique Martine Bultot, adjointe à l'Hygiène-Santé. C'est pourquoi la Ville de Besançon va mener, pendant le mois de juin, une campagne d'information et de sensibilisation sur les risques liés aux musiques amplifiées. En parallèle à une vaste campagne d'affichage, des bouchons d'oreilles seront largement distribués le 21 juin, à l'occasion de la fête de la musique. Un dépliant, également distribué pendant cette soirée, sera par la suite disponible à Besançon Informations, dans les lieux publics d'information et dans les salles de concert. Au préalable, deux concerts pédagogiques animés par le groupe bourguignon Sementazone seront organisés au Petit Théâtre de la Bouloie le jeudi 7 juin, en se basant sur l'opération Peace & love, un concept de sensibilisation destiné aux collégiens et lycéens. Mais cette campagne veut également mobiliser les professionnels des musiques actuelles et amplifiées. En s'appuyant sur les conseils de l'association AGI-SON, l'objectif est de mettre en place des moyens de prévention, de formation et d'éducation, et ainsi parvenir à une gestion sonore maîtrisée, respectueuse de la santé publique et des conditions d'exercice artistique, culturelle et technique de la pratique des musiques actuelles.

Plus d'information sur le site [www.agi-son.org](http://www.agi-son.org)

Annonce légale

Ville de  
**Besançon**

## Permis de construire de la tribune d'honneur du stade Léo Lagrange à Besançon

### ENQUETE PUBLIQUE.

Le Maire de Besançon a décidé l'ouverture de l'enquête publique relative au permis de construire de la Tribune d'Honneur du Stade Léo Lagrange à Besançon.

Le Président du Tribunal Administratif de Besançon, par décision du 23 avril 2007, a désigné une commission d'enquête composée comme suit :  
Président: Monsieur Pierre BROSY, Directeur délégué de la Direction Régionale de l'Équipement en retraite,  
Membres titulaires: Monsieur Jean BOUVERET, Ingénieur divisionnaire des travaux ruraux en retraite et Monsieur Maurice LAMELOISE, Ingénieur en retraite,  
Membre suppléant : Monsieur José FERREIRA, retraité de l'Éducation Nationale.

L'enquête publique se déroulera à la Mairie de Besançon – 2, rue Mégevand pour une durée de 33 jours, **du Lundi 4 juin 2007 au Vendredi 6 juillet 2007 inclus**

Le dossier est consultable à la direction Urbanisme & Habitat, entrée A, 3<sup>e</sup> niveau, du Lundi au Vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

En dehors de ces heures d'ouverture, la commission d'enquête assurera des permanences en Mairie, 2, rue Mégevand  
**Salle de réunion de la Direction Urbanisme et Habitat**  
(Entrée A – 3<sup>e</sup> niveau) les :

- Lundi 4 juin 2007 de 14 h 30 à 17 h 30
- Samedi 9 juin 2007 de 9 h à 12 h
- Jeudi 14 juin 2007 de 16 h 30 à 19 h 30
- Mercredi 20 juin 2007 de 9 h à 12 h
- Mardi 26 juin 2007 de 13 h 30 à 16 h 30
- Samedi 30 juin 2007 de 9 h à 12 h
- Vendredi 6 juillet 2007 de 14 h 30 à 17 h 30

Pendant la durée de l'enquête concernant le permis de construire de la Tribune d'Honneur du Stade Léo Lagrange, les observations pourront être consignées sur le registre d'enquête déposé en Mairie ou être adressées par écrit au nom du Président de la commission d'enquête à l'adresse suivante :  
Mairie de Besançon – à l'attention de Monsieur Pierre BROSY – Président – Commission d'enquête – Direction Urbanisme – 2, rue Mégevand – 25034 Besançon Cedex.

À l'issue de la procédure, les rapports et les conclusions de la commission d'enquête pourront être consultés par le public à la Mairie de Besançon, 2, rue Mégevand – Direction Urbanisme & Habitat, entrée A, 3<sup>e</sup> niveau.

Le Maire,  
Jean-Louis FOUSSERET



Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

## GROUPE DE L'OPPOSITION

### Sortir de la médiocrité

**Q**ue veulent les Bisontins ? Rappelons-nous les résultats du sondage IFOP de 2005 : dans l'ordre : moins d'impôts locaux, plus d'emplois, plus de sécurité, plus de places de stationnement, moins chères, et moins d'embarras de la circulation, plus de logements, et une préservation plus efficace de l'environnement, et enfin de la solidarité.

**Les impôts :** ceux qui nous gouvernent à Besançon sont étrillés, par le magazine "L'Expansion" : nous sommes dans les cinq derniers des soixante-deux grandes villes quant au ratio "impôts payés - services publics rendus" à la population.

**L'emploi :** une ville universitaire, capitale régionale au barycentre de l'Europe, des laboratoires, 6 000 entreprises dans l'Agglo, et on ne sait pas insuffler l'esprit de coopération indispensable à la création d'activités, d'emplois.

**La sécurité :** police nationale, municipale, mission tranquillité, et depuis peu : correspondants de nuit : très bien, mais un Maire qui annonce ne pas vouloir s'appropriier les pouvoirs que la récente loi sur la lutte contre la délinquance lui donne pour rendre cohérents ces moyens fuit ses responsabilités.

**Circulation, stationnement :** à part un referendum qui nous a coûté 50 000 € pour rien, notre Municipalité ne sait faire qu'une chose : des études, encore des études, de plus en plus chères : près de 300 000 € par exemple pour Viotte. Pendant ce temps toutes les villes comparables à la nôtre ont leur TCSP (Transports en Communs en Site Propre); ça roule chez elles ; les Bisontines et les Bisontins attendront.

Le logement, l'Urbanisme... Tenez ! Le bon sens n'aurait-il pas commandé qu'on ordonne le PLU (Plan Local d'Urbanisme) autour du TCSP, et pas l'inverse !?...

**La solidarité :** la Municipalité socialiste qui se veut "emblématique" sur ce thème se fait étriller par la Chambre régionale des comptes qui dénonce une mauvaise gestion : je cite : "pesanteur administrative", "politique pas toujours rationnelle", "redondance", etc.

Ainsi va la gouvernance, à Besançon, plutôt médiocre. On se contente de la maintenance, alors qu'il faudrait de la performance. Sortons de la médiocrité.

**Jean ROSSELOT**

Conseiller municipal  
Délégué communautaire  
Président du groupe  
UMP-MPF



Groupe UMP

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

## GROUPE GAE



### Vaccinations : continuité assumée

**E**n application de la loi du 13 août 2004, le Conseil Général a renoncé à ses actions en matière de vaccination. Celles-ci étaient déléguées au service Hygiène-Santé de Besançon.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, cette compétence relève de l'Etat, qui n'a pas souhaité interrompre un service rendu à la population, qui donnait totale satisfaction aux Bisontins.

Pour maintenir ce service public, les crédits en investissement et en fonctionnement ont été attribués au service Hygiène-Santé. Celui-ci s'engage, en contrepartie à mettre en œuvre les moyens techniques, humains, mobiliers, nécessaires à la réalisation des actes vaccinaux dans de bonnes conditions. La subvention de 140 000 euros en 2006, permet une rénovation des locaux, actuellement en cours.

Les permanences deux fois par semaine, reçoivent de 50 à 110 personnes par séance. Par ailleurs, Besançon est une des rares villes en France à suivre l'état vaccinal de tous les enfants en envoyant des rappels aux dates de revaccination. Ce service est également rendu à ces enfants devenus adultes et à toute personne volontaire.

C'est une activité méconnue dans son ampleur, mais fortement appréciée des parents et des professions médicales.

Il est heureux que ce service public puisse se perpétuer dans les meilleures conditions.



**Martine BULTOT**

Adjointe au Maire  
Service Hygiène-Santé  
Sécurité Alimentaire

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.  
Courriel : les.alternatifs@laposte.net

## GROUPE LES VERTS



### Cœur Battant

**D**u seul point de vue financier, la fermeture de l'école de la Madeleine à Battant était logique. En tant que membres de la majorité municipale, nous assumons ce choix, mais du point de vue de la vie du quartier, l'intérêt de cette mesure était plus discutable.

L'occupation actuelle non autorisée de ce site par des personnes désireuses d'y implanter une activité culturelle nous le rappelle : **c'est au 6 rue de la Madeleine que se situe le Cœur symbolique du quartier de Battant.** Depuis qu'il a été légué à la Ville, ce lieu a été dédié à l'éducation populaire. Outre l'école, une forte activité associative s'y est développée.

**L'ouverture prochaine du local des Bains-Douches,** dans la même rue, s'inscrit comme une première étape pour prendre en compte la vitalité de Battant. Mais ce bâtiment ne sera pas suffisant pour répondre aux besoins.

Deux études urbaines viennent d'être lancées par la Ville, afin de déterminer les enjeux sur le quartier, et les réponses à y apporter. **Nous devons concilier le logement, qu'il est nécessaire de développer au centre ville, et la mise en valeur des points forts de ce quartier :**

- sa vitalité au travers des 53 associations qui y travaillent,

- son sens de la solidarité, entre autres par la présence de structures telles que les deux centres d'hébergement et de réinsertion sociale, l'abri de nuit des glacis, l'accueil de jour des personnes atteintes par l'extrême précarité, le fourneau économique, ...

**Maintenons au 6 de la Madeleine une activité forte,** qui devrait pouvoir évoluer vers une maison de quartier pour l'ensemble du centre-ville. Rendons possibles les diverses initiatives culturelles, même celles qui peuvent paraître utopiques, telles que le projet porté par les occupants inopinés du 6 : elles visent à amener de nouveaux publics à la Culture. **N'éteignons pas ce foyer de vie** par une proportion excessive de logements.

**Benoît CYPRIANI**

Président du groupe  
des élus Verts



Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.  
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

## GROUPE SOCIALISTE



### Le "pauvrisme"

« **N**ous sommes décomplexés », telle était la clameur qui montait des rangs de l'opposition en cette soirée de conseil municipal du 10 mai 2007. Vous noterez la coïncidence ironique avec un autre 10 mai célèbre où nos collègues de la même opposition municipale avaient guetté avec anxiété les premiers bruits de chenilles des chars soviétiques venus soutenir la gauche partageuse de 1981. L'élection présidentielle a donc permis à la droite de se décomplexer vis-à-vis de l'argent. Pauvres riches ! Les voilà enfin délivrés de ce poids insupportable, de cette honte du possédant ne pouvant exprimer sa joie matérialiste de peur de heurter des Rmistes qui ne veulent pas travailler et vivent aux crochets d'un état bienveillant ne regardant pas à la dépense. Et comme si cela ne suffisait pas, ce même soir de conseil municipal, on entendit un de nos amis opposants s'exclamer, emporté par son élan enthousiaste "y'en a marre du pauvrisme !" ce qui complétait parfaitement une pensée nouvelle qui n'hésitait plus à s'exprimer au grand jour. En même temps comment s'étonner de ce triomphe de l'égoïsme et de l'indifférence affichés. Ce n'est que le reflet fidèle de ce que notre monde est en train de devenir si nous n'y prenons garde.

Il faut dénoncer avec force cette nouvelle barbarie qui voudrait substituer aux valeurs humanistes qui nous rassemblent et nous différencient de l'Etat animal, le culte du Fort opprimé depuis si longtemps par les faibles. C'est ridicule ! C'est indécent !

Retenons bien cette expression "le pauvrisme". Le "pauvrisme" serait donc celui qui théorise sur la pauvreté et en l'étudiant sous toutes les coutures pour trouver des solutions, finit par lasser tout le monde à force de gémir sur l'inégalité et l'injustice. Il faut absolument que nos amis de droite se ressaisissent.



**Bruno MEDJALDI**

Adjoint à la vie associative

Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.  
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr





« Peu à peu la Butte s'est substituée à Champforgeron. »

ZOOM

La maison d'arrêt

Incontournable dès lors que l'on parle du quartier de la Butte, la prison cellulaire (dite modèle à l'époque) a été officiellement inaugurée le 20 août 1885. Avant sa construction en pierres de Chailluz sous les ordres de l'architecte Saint-Ginest, plusieurs autres secteurs de la ville avaient été envisagés pour l'accueillir comme les Chaprais ou l'Arsenal. Finalement, c'est un terrain bordé aujourd'hui par la rue Pergaud, ex-chemin des Prisons, et l'avenue Clemenceau (ex-chemin des Saints) qui fut choisi, permettant ainsi le transfert de 147 détenus (dont 16 femmes) en provenance de la prison départementale de Bellevaux. De forme panoptique ou en rayons, suite à une recommandation expresse du ministère de l'Intérieur, le nouvel établissement aurait dû compter 345 cellules mais, par mesure d'économie, l'ensemble fut limité à 240. Modifiée en 1946 avec le rajout d'un étage manquant au pavillon des femmes, puis rénovée en 1966, la maison d'arrêt a vu en 1989 un de ses bâtiments transformé en ateliers de travail. Reconverti durant la Première Guerre mondiale en hôpital temporaire à l'intention des militaires contagieux – 154 décès en 1915 ! –, l'établissement connut également une autre destination que civile lors de la Seconde Guerre mondiale. Si les premiers fusillés furent des soldats allemands déserteurs en 1940, la suite ne fut qu'une succession de mises en détention arbitraire, de tortures et d'exécutions sommaires. Durant cette période sombre de l'histoire de Besançon, la prison de la Butte, annexée par l'occupant, se révéla l'antichambre de la déportation pour 1 023 Doubiens. Exclusivement réservée aujourd'hui aux prévenus et condamnés masculins, la maison d'arrêt compte environ 120 fonctionnaires pour un total de 256 places dans le quartier des majeurs et de 20 dans celui des mineurs.

UN BON WESTERN, UNE 4 CV ET UN BISTROT AU DÉBUT DES ANNÉES 50, RUE DE DOLE.

PLUS DE 200 ÉLÈVES FRÉQUENTENT L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE LA RUE PARGUEZ.

# La Butte d'hier et d'aujourd'hui

Rural d'abord, industriel ensuite, le quartier de la Butte est devenu au fil des ans essentiellement résidentiel.

À u commencement était, d'après les recherches d'Evelyne Toillon, une grange à foin. Celle de la famille Gyron dont la présence est attestée au XIII<sup>e</sup> siècle. Dénommé successivement Chalforgiron (1292), Chauffaux Gyron (1424) et enfin, par extension, Champforgeron, le périmètre épousait fin XIX<sup>e</sup> siècle les contours de l'actuel quartier de la Butte avant de se réduire considérablement au secteur rue Octave David, chemin Roussillon, rue Marmier, rue du Bougney et rue Pierre Vernier. Heureusement en 1955, porté par deux hommes remarquables, l'industriel Lucien Brochet et le syndicaliste Hubert Miget, l'aboutissement d'un projet d'habitat social a permis de pérenniser l'appellation Champforgeron. Honorant la mémoire d'un ouvrier horloger socialiste, la rue Octave David accueillit la construction de 72 appartements en accession à la propriété et de 7 maisons jumelées. Ces réalisations, sorties de terre grâce à l'engagement très fort de l'association intersyndicale de l'habitat, contribuèrent à renforcer la solidarité et la convivialité ambiantes. Et le brassage social, qui était déjà une des caractéristiques du quartier, s'en trouva encore renforcé par cet afflux massif de familles populaires. Notamment à l'école de la rue Parguez, ouverte en 1833, où les enfants de patrons, de contremaîtres, d'ouvriers, auxquels venaient se joindre ponctuellement ceux des personnels des Haras ou des gens du voyage, partageaient tout: l'enseignement laïc, la discipline et les billes enfouies au fond des blouses. C'était l'époque où les entreprises, petites et grandes, offraient pratiquement le plein emploi à une population qui, le week-end, fréquentait la Taverne alsacienne (aujourd'hui Le Clemenceau) à l'occasion d'un mariage ou se payait parfois une toile au défunt Stella (rue de Dole) et au Villarceau (siège désormais de l'association « La Porte ouverte » et de l'académie de musique Tchaïkovski).

Dans la mémoire des habitants, l'immédiat après-guerre reste marqué par deux événements majeurs: l'incendie des Haras et l'édification de l'église Saint-Joseph. Implantés rue Pergaud en 1852, là même où la fonderie Gaudillot et Roy exerça son activité de 1797 à 1833, les Haras furent dévastés en 1946 par un incendie qui, heureusement, ne fit aucune victime tant humaine qu'animale. Après avoir envisagé un transfert à Vesoul ou à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, il fut finalement décidé en 1952 de les reconstruire sur place. Deux écuries, des logements pour le personnel, le pavillon du directeur et des ateliers virent progressivement le jour avant qu'un manège (1965) et un laboratoire d'insémination artificielle (1990) ne complètent des installations étalées sur 1,5 hectare.



Perpétuer la présence du cheval dans la société, assurer des montures de qualité pour les centres équestres, aider les éleveurs: telles sont aujourd'hui les missions remplies par les Haras qui, sous l'impulsion de leur directeur Daniel Lagneaux, se sont ouverts plus largement au public et aux écoliers.

L'histoire de l'église, elle, est intimement liée à l'accroissement démographique de la Butte. Les implantations successives de maisons (rue du Commandant Guey) et de petits collectifs liés à la présence proche de l'armée (quartiers Brun et Vauban) ainsi qu'à l'activité industrielle (habitations type cité jardin rue Pierre Vernier, cité des Compteurs rue du Bougney, cité Champforgeron – La vie claire) ont mis en évidence la nécessité de la création d'une paroisse qui ne soit plus rattachée à celle de Saint-Ferjeux. Pour cela, il fallait donc bâtir une église sur le site choisi par le père Patingre, avenue Villarceau, en lieu et place de la chapelle Saint-Joseph, édi- fiée en 1912. Pour la raser, on fit appel en 1952, avec l'aval de l'au- torité militaire, à un char qui joua les bulldozers et rendit l'espace libre. Aussitôt, les terrassiers, aidés activement par une partie des détenus de la maison d'arrêt voisine et des habitants, s'en empa- rèrent et, quelques mois plus tard, une imposante église hall, habillée en particulier de vitraux signés Le Chevallier et d'une mosaïque de Herzelé, accueillait ses premiers fidèles. Pendant plu- sieurs années, l'harmonie régna dans la paroisse avant qu'en 1963 le père Patingre, aux idées traditionalistes affirmées, refuse l'abandon de la messe en latin au profit du français, provoquant ainsi sa mise à l'écart par l'archevêché et la division de ses ouailles. Avec le temps, la plaie a fini par se refermer mais le souvenir de cette période agitée demeure encore très prégnant dans les esprits des anciens du quartier.

se qui ne soit plus rattachée à celle de Saint-Ferjeux. Pour cela, il fallait donc bâtir une église sur le site choisi par le père Patingre, avenue Villarceau, en lieu et place de la chapelle Saint-Joseph, édi- fiée en 1912. Pour la raser, on fit appel en 1952, avec l'aval de l'au- torité militaire, à un char qui joua les bulldozers et rendit l'espace libre. Aussitôt, les terrassiers, aidés activement par une partie des détenus de la maison d'arrêt voisine et des habitants, s'en empa- rèrent et, quelques mois plus tard, une imposante église hall, habillée en particulier de vitraux signés Le Chevallier et d'une mosaïque de Herzelé, accueillait ses premiers fidèles. Pendant plu- sieurs années, l'harmonie régna dans la paroisse avant qu'en 1963 le père Patingre, aux idées traditionalistes affirmées, refuse l'abandon de la messe en latin au profit du français, provoquant ainsi sa mise à l'écart par l'archevêché et la division de ses ouailles. Avec le temps, la plaie a fini par se refermer mais le souvenir de cette période agitée demeure encore très prégnant dans les esprits des anciens du quartier.



PLUS DE 70 ANS APRÈS SA CONSTRUCTION, LA CITÉ DES COMPTEURS EST TOUJOURS LÀ..

Depuis quarante ans, l'usine des Compteurs, construite en 1923 selon les plans de l'architecte parisien Jean Demoisson, trônait avenue Villarceau (ancien chemin du Boudié). À son apogée, la société, filiale des « Compteurs de Montrouge » avant son rachat par Schlumberger en 1971, employait environ 1200 personnes. Une embellie définitivement révolue en 1985 au moment de la ferme- ture définitive du site. Avec la cessation d'activité d'ateliers méca- niques (Fein, Prétot, Barthod, coopérative des « Barbus »), de la Société industrielle de fabrication d'outils de presse (SIFOP) au



Depuis quarante ans, l'usine des Compteurs, construite en 1923 selon les plans de l'architecte parisien Jean Demoisson, trônait avenue Villarceau (ancien chemin du Boudié). À son apogée, la société, filiale des « Compteurs de Montrouge » avant son rachat par Schlumberger en 1971, employait environ 1200 personnes. Une embellie définitivement révolue en 1985 au moment de la ferme- ture définitive du site. Avec la cessation d'activité d'ateliers méca- niques (Fein, Prétot, Barthod, coopérative des « Barbus »), de la Société industrielle de fabrication d'outils de presse (SIFOP) au



## ► PATRIMOINE

### Incontournable « Horlo »

Pour trouver trace de la première école d'horlogerie à Besançon, il faut remonter à 1862. Face au peu d'empressement du gouvernement impérial de répondre à la demande des patrons horlogers d'ouvrir un établissement où enseigner leur savoir, la municipalité franchit le pas. Établie dans l'ancien grenier d'abondance (conservatoire de musique), cette école délivre son premier diplôme d'ingénieur en 1902 (M. Julian) avant d'obtenir son label national en 1921 sous la direction de Louis Trincano. À l'étroit dans ses murs du centre-ville, elle quitte en 1931 la place de la Révolution pour élire domicile avenue Villarceau en compagnie de l'institut de chronométrie (ancêtre de l'ENSMM) créé en 1882 et dirigé alors par Jules Haag, professeur renommé et futur membre de l'Académie des Sciences. Supervisé par l'architecte André Boucton à partir des plans dessinés par Paul Guadet, le nouveau bâtiment de style art déco, a reçu en 2004 le label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle ». Inaugurée par le président de la République Albert Lebrun en 1933, en même temps que la Cité universitaire de Canot, l'École Nationale d'Horlogerie devint lycée Jules Haag en 1974 puis lycée technique Jules Haag en 1978 et enfin lycée polyvalent en 1987. Considérablement agrandi depuis son ouverture (construction d'un internat de l'autre côté de l'avenue Villarceau en 1963 et de nouveaux locaux, rue Coste, en 2003), « l'Horlo », accueille aujourd'hui environ 1 550 élèves. Né dans l'ancienne capitale de l'horlogerie (600 000 montres fabriquées en 1900), le lycée a su prendre le virage de la micromécanique puis des micro-techniques en s'adaptant aux différentes mutations économiques et technologiques pour proposer différentes filières de formation de la seconde professionnelle, générale ou technologique au BAC + 2, ainsi qu'une section post baccalauréat et une classe européenne.

début des années 80, de la clinique des Cigognes du Dr Fega (rue Percy), le départ de la Brosserie franc-comtoise, de Cadror ou encore des Économiques, la Butte a suivi l'évolution d'autres secteurs de la ville qui, au fil des mutations sociales et économiques, se sont recentrés sur l'habitat collectif (souvent populaire à l'exception de l'avenue Villarceau) ou individuel. Et ce malgré l'arrivée de la société Schmerber, spécialisée en sanitaires, zinguerie, couverture (rue Pierre Vernier, dans les anciens entrepôts Bloch), et le maintien de Doras Bouvet Ponsard, (avenue Clemenceau), là même où se trouvaient les Mines de Blanzay.

**Réhabilités, les anciens bâtiments** des Économiques, rue Xavier Marmier, hébergent aujourd'hui une moyenne surface (Lidl) et de nombreux commerces de proximité (agences de travail temporaire, laverie, boulanger, boucher, vidéo club, salle de sport, école de danse) ainsi que les bureaux de la direction départementale de la Concurrence, la Consommation et la Répression des fraudes. La présence d'autres administrations comme les directions départementale et régionale de l'Équipement (rue Roussillon) et la direction régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (avenue Villarceau), contribue à donner au quartier un profil tertiaire, bien loin du visage rural (seule subsiste la ferme Roussillon qui n'est plus en activité) et industriel qui était le sien début XX<sup>e</sup> lorsque les familles Sancey, Batifoulier, Deliot, Roussillon et Pauliet occupaient le terrain.



▲ LA RUE XAVIER MARMIER EST DEVENUE LE CŒUR COMMERCIAL DE LA BUTTE.

Au quotidien, aujourd'hui, l'animation est créée par les enfants de l'école élémentaire (9 classes dont 1 spécialisée pour 208 élèves) et de la maternelle (5 classes pour 121 élèves), les lycéens de Jules Haag (rue Labbé), les pensionnaires du CFA de préparateur en pharmacie (avenue Clemenceau) et les étudiants de l'Institut de management européen des affaires (avenue Villarceau), domicilié dans l'impressionnant navire de verre et d'acier de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Doubs qui, en 1995, a remplacé l'ancienne usine des Compteurs démolie deux ans auparavant.

Associée à la Grette au niveau de la Maison de quartier (rue Brûlard) qui propose de multiples activités pour jeunes et moins jeunes, liée à Saint-Ferjeux au niveau de la Commune libre, la Butte est le siège d'associations utiles et indispensables comme les Restos du Cœur, l'association d'aide aux détenus (AAD) et Accueil familles Pergaud, d'associations sportives ou culturelles dynamiques comme le Clémenceau SC football, le CSAMB tir à l'arc, la chorale l'Apprenti chanteur ou encore les Amis de Saint-Joseph pour ne citer que celles-là.

P.J.





PLANOISE

# Karaté rime avec citoyenneté



UN CLUB ANCRÉ DANS LA RÉALITÉ DU QUARTIER.

**P** pour Planoise, **K** pour karaté, **A** pour Académie: depuis 1984, le PKA fait évoluer chaque année une centaine de licenciés, filles et garçons, aux niveaux régional et national. «*Mourad Taïati a fini à la 2<sup>e</sup> place de la Coupe de France juniors-seniors combiné kata/combat en avril à Paris. À chaque saison, nous décrochons au moins un podium national*», se félicite Aly Yugo, responsable sportif et social du club. «*Nous organisons une dizaine de sorties par an (Lyon, Marseille...)* dans le cadre des qualifications à des épreuves comme l'Open International Jeunes», ajoute-t-il. Préparation à l'arbitrage, initiation et perfectionnement, formation d'entraîneur, la prestation est complète, professionnelle et soutenue par une vingtaine de bénévoles. Si le PKA affiche des objectifs de performance, son ambition au quotidien, c'est la cohésion sociale. «*Pour nous qui travaillons dans des îlots sensibles de la ville, le karaté est un outil d'insertion et une philosophie de la vie autant qu'un sport. Il s'agit de donner aux jeunes le goût de l'effort.*» Une devise qui tiendrait en deux mots : assiduité et transpiration. «*Car on n'a rien montré tant qu'on n'a pas une goutte de sueur au front!*» Pour le papa d'un jeune adhérent, «*se dépenser physiquement, c'est important, et pas seulement pour la santé ! Au PKA, mon gamin apprend des choses qui lui seront utiles partout.*» Des commentaires qui font plaisir à entendre ! Double champion du monde 93, entraîneur régional, Aly Yugo prend à cœur et à bras le corps son rôle de travailleur social, une vocation qu'il a confortée par une formation de deux ans à l'IRTS. «*À travers la pratique sportive, nous voulons participer aux côtés des parents au bon développement de l'enfant ; cela passe par la valorisation de ses progrès mais aussi par l'acquisition des valeurs citoyennes de base que sont le respect de l'autre et de son environnement. Se dépasser, savoir se taire pour écouter et comprendre, cela fait partie de l'enseignement dispensé dans nos cours et nos stages.*» Pour une meilleure action structurante et équilibrante, le PKA associe les parents: «*Chacun participe ainsi à sa manière à la vie du club.*»  
**DOJO Gymnase Diderot - 5 bis, avenue d'Ile de France. Tél : 03.81.53.85.66. Courriel : yugoa@aol.com**

CITADELLE

# « Je protège Madagascar »

Afin d'aider à la sauvegarde de la nature de Madagascar, refuge notamment d'une flore et d'une faune uniques gravement menacées, la Citadelle et son Muséum s'engagent dans une campagne européenne de protection. Les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet, dans le cadre de « Je protège Madagascar », diverses animations (expositions, ateliers de maquillage...) à la Citadelle chercheront à sensibiliser chacun d'entre nous au sort des lémuriens, comme le Grand Hapalémur, l'un des cinq primates les plus menacés d'extinction sur la planète. Seuls 40 individus à l'état sauvage existeraient encore... et 20 en captivité. Présente à Besançon depuis 2002, l'espèce s'est agrandie le 10 avril dernier: la naissance d'un petit hapalémur, exceptionnelle, sera probablement la seule obtenue en captivité dans le monde en 2007! Un petit propithèque à tête couronnée, aussi rare en captivité que le précédent, a également vu le jour cette année au Muséum. Lors de ce week-end, 1 euro par entrée payante à la Citadelle sera directement reversé à la préservation des lémuriens à Madagascar. En ouverture, vendredi 29 juin en soirée, une conférence sur Madagascar suivie de la projection d'un documentaire se déroulera au Mégarama d'École Valentin.

Contact : Citadelle au 03.81.87.83.33. ou sur le site [www.citadelle.com](http://www.citadelle.com)



UN PETIT PROPITHÈQUE... FRANC-COMTOIS.



La cour de l'hôtel de Champagny – 37, rue Battant – recevra une bonne trentaine d'artistes le dimanche 10 juin, de 10 h à 18 h, pour le désormais traditionnel « Marché de l'art » organisé par l'association Tambour Battant. «*C'est une exposition de peintures, sculptures, photos et dessins: l'occasion pour les artistes, professionnels*

comme amateurs dont certains sont des habitués et d'autres ne participent qu'à cette manifestation, de trouver un lieu d'expression, de faire découvrir leur travail mais aussi de rencontrer le public», explique Elphège Tignel, en charge de l'événement. La Bisontine Christine Chenet, alias Georgette, à la pétillante peinture, sera de la

BATTANT

# L'art fait son Marché

IL Y EN AURA POUR TOUS LES GOÛTS ET TOUTES LES SENSIBILITÉS.

partie comme Marine Poirier, qui propose un atelier pour les enfants, avec papier mâché et réalisation d'une fresque au programme. «*Il y en a pour tous les goûts. L'ambiance est d'autant plus agréable que tout se passe en extérieur et qu'il y a beaucoup de passage. C'est un des credo de notre association: mettre l'art dans sa diversité à la portée de tous.*» Et compte tenu du prix modique demandé pour exposer (12 € d'adhésion et 5 € pour la journée), on comprend mieux l'engouement pour ce Marché...

Contact : Tambour Battant au 03.81.81.47.39. ou [tambour.battant@wanadoo.fr](mailto:tambour.battant@wanadoo.fr)

VELOTTE

# En piste pour la Viavelotte

VÉTÉTISTES, JEUNES ET MOINS JEUNES À L'HEURE DU DÉPART.

Plus que jamais, la convivialité est de rigueur à l'occasion de la 4<sup>e</sup> Viavelotte, le week-end des 9 et 10 juin. Pas de compétition au programme mais une découverte en famille ou entre amis, à son rythme, de plusieurs itinéraires de randonnées, à pied ou à vélo. Qu'on en juge: cinq propositions de circuits pour les marcheurs, autant pour les cyclistes sur route – en version douce ou sportive –, deux tracés pour les VTT, un autre en course à pied... Les randonneurs auront l'embarras du choix pour cette matinée sportive dominicale, qui débutera à 8 h devant la Maison de quartier et sera suivie du traditionnel repas champêtre. Grande première, cette année, les festivités s'étalent sur deux jours et démarrent le samedi par l'inauguration du chemin, récemment goudronné, reliant Avanne à Velotte. Tout au long de l'après-midi, la Maison proposera de multiples démonstrations de ses



nombreuses activités, notamment d'animation musicale, de danses anciennes en costumes, d'arts martiaux, ou encore des ateliers d'initiation au canoë-kayak, à la salsa ou aux bulles de savons géantes! Le lancement de micro-fusées et une soirée cabaret concluront un samedi bien rempli avant les randonnées du lendemain.  
**Renseignement: Maison de Velotte - 37 chemin des Journaux. Tél: 03.81.52.79.15. Site: [www.maisondevelotte.com](http://www.maisondevelotte.com)**



SAINT-FERJEU

# 30 bougies pour la Maison

BEAUCOUP DE MONDE À L'HEURE DU GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE.

Le comité de quartier Rosemont – Saint-Ferjeux, qui fête ses trente ans d'existence, donnera pour l'occasion une effervescence particulière aux réjouissances organisées les 14 et 16 juin dans le cadre de Ville en Fête. « Nous voulons bien sûr rassembler les habitants du quartier mais convier aussi tous les Bisontins à venir partager de bons moments », précise Jean-Marc Faivre, le directeur de la Maison de quartier. Un concert de blues donné pour une somme modique par le groupe Import-Export, dès 20 h 30 le 14 juin, sera suivi le 16 par un apéritif-concert gratuit, animé par la Concorde, la fanfare du quartier, où les organisateurs comptent rassembler 300 personnes. Créé en avril 1977, au tout début



du mandat de Robert Schwint, le comité de quartier a fait du chemin puisque, d'une trentaine de membres bénévoles à l'origine, il est passé aujourd'hui à 1200 adhérents, 17 salariés permanents et un conseil d'administration de 19 personnes...

Contact: Maison de quartier au 03.81.52.42.52.

CENTRE-VILLE

# Doubs: opération nettoyage

TROIS TONNES D'OBJETS HÉTÉROCLITES AVAIENT ÉTÉ SORTIES DE L'EAU L'AN DERNIER.



Sauf si le courant est trop fort et limite la visibilité des plongeurs, les Bisontins devraient assister à un spectacle instructif le 16 juin en amont et en aval du pont Battant. Ce samedi-là, entre 9 h et 17 h, une quarantaine d'hommes-grenouilles poursuivront le nettoyage du Doubs entamé l'an passé. Inscrite dans le cadre de la journée mondiale de l'Océan, cette opération, chapeautée par la commission départementale Environnement et Biologie subaquatique présidée par Michel Kupfer, bénéficiera du support technique de l'Aqua Sport et de la direction municipale de la Voirie. L'an dernier, plus de trois tonnes d'objets divers (vélos, motos, fusils...) avaient été extraites de la rivière. Cette fois, les organisateurs espèrent disposer d'une grue pour sortir les plus grosses pièces métalliques préalablement repérées. La participation souhaitée de l'ensemble des clubs de plongée bisontins et la présence des sapeurs pompiers chargés de la sécurité, contribueront à faire de cette journée un événement propre à éveiller les consciences.

## Conseils de quartier

**Musique.** Organisée en partenariat avec le conseil de quartier Centre-ville – Chapelle-des-Buis, une scène sera installée à Rivotte pour célébrer la fête de la musique, le jeudi 21 juin. La programmation est d'ores et déjà bouclée.

**Travaux.** La Ville a associé les riverains et les commerçants concernés aux projets de réaménagement de l'îlot Pasteur, et tient régulièrement informé le conseil de quartier de l'évolution des travaux, dont le

déroulement s'effectue suivant le calendrier prévu. Un grand arbre d'une quarantaine d'années (un tilleul) y sera planté à l'automne.

**Travaux suite.** La rue Bersot, dévagée secteurs par secteurs, sera complètement rénovée d'ici septembre. Le conseil de quartier, les habitants et les commerçants, conciliants et compréhensifs, font face à une situation difficile et à des travaux impressionnants avant une réouverture prochaine.

CHAPRAIS

# Histoire de mèches

COIFFEURS ET MENUISIERS EN HERBE RÉUNIS POUR LA PHOTO DE FAMILLE.



L'ambiance du salon de coiffure mixte Tristan Bernard est un peu celle de la récréation, des chants d'oiseaux exotiques, des sourires, une odeur de café mêlée à celle des produits de soin, une odeur de neuf aussi. Toute la décoration a en effet été refaite. Une chose assez banale sauf que les travaux ont été confiés par Raymond Malandre, le patron, aux Bac Pro Agencement Menuiserie du lycée Saint-Joseph. « Cela leur a pris deux ans mais le résultat est à la hauteur de mon attente et des plans de l'architecte », précise-t-il. La classe a donc fabriqué et posé les différents aménagements (tablettes de coiffage, mobiliers fixe et mobile, panneaux décoratifs etc.). « C'est le troisième projet de cette filière qui a déjà œuvré pour le service pédiatrique Massonnat et une école maternelle. Travail d'équipe, application pratique des cours, mise en situation réelle, expérience, pour la vingtaine d'élèves, le projet est une excellente préparation au diplôme et à la vie professionnelle », explique Thierry Goeller, professeur de menuiserie. « Ce projet péda-

gogique est un exemple de rencontre productive entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise », ajoute Raymond Malandre. Et pour ce qui est de la rencontre des univers, l'heureux Figaro n'en est pas à son coup d'essai. Il ne coupe pas seulement, pour sa part, les cheveux au salon mais il va au devant de ceux qui ne peuvent pas ou plus se déplacer, au domicile des personnes âgées, dans les cliniques et au CHU, « pour être utile partout où c'est possible ».

Salon Tristan Bernard - 15, rue Tristan Bernard. Tél: 03.81.80.26.98.

CLAIRS-SOLEILS

# Danse avec l'école

UN SPECTACLE EN PLUSIEURS TABLEAUX QUI A NÉCESSITÉ DEUX ANS DE TRAVAIL.



avec 13 classes. « Cristelle a une formation en danse contemporaine et jazz. Elle a dansé avec Denis Detournay, avec Annie Dubet de la compagnie bisontine du Courant d'Air, et elle enseigne la danse depuis plus de 10 ans. Elle était la partenaire idéale pour ce projet », explique Michel Robbe,

compositeur où l'on retrouve des artistes et des groupes d'un peu partout, de Besançon en particulier comme Debout sur le zinc, Free Styler ou Manuel Wandji. Il en sort également un spectacle en plusieurs tableaux, chaque classe interprétant un thème. « Les enfants sont acteurs du projet. Je leur ai laissé totale liberté de création, d'improvisation. Ils ont eu plaisir, individuellement et collectivement, à participer au projet. Ils attendaient les séances et se sont pris très vite au jeu. Faire l'expérience de la discipline du corps, améliorer sa coordination personnelle, respecter celle du groupe, exprimer ses sentiments positifs ou négatifs autrement : cet apprentissage-là est source d'équilibre et, paradoxalement, libérateur » ajoute Cristelle. Le spectacle intitulé « Témoins » sera donné à l'école le 9 juin à 9 h 30 et pour la fête du quartier, le samedi 30 juin après-midi.

Si Marguerite Seigner, présidente de l'association d'Ici et d'Ailleurs, a eu l'idée d'initier un projet Danse avec les élèves de l'école primaire Jean Macé, c'est après avoir fait le constat que cette expression artistique est très peu exploitée. La danseuse et chorégraphe Cristelle Pinet a été choisie pour concevoir un programme de travail

coordinateur de l'association. Pendant deux années scolaires, près de 200 élèves, du CP au CM2, ont donc imaginé avec elle et traduit de manière chorégraphique différents thèmes liés à la reconstruction du quartier: déménagement, départ, exil, chantier etc. Il en résulte un clip vidéo « Poil aux yeux » réalisé sur une bande son



## MUSIQUES

## Art total

**L'entretien** A l'approche d'une 26<sup>e</sup> édition riche en surprises et en innovation, Philippe Romanoni, directeur du festival "Jazz et musiques improvisées en Franche-Comté", revient sur une programmation où concerts, danse, poésie sonore et installations sont les maîtres mots.



▲ PHILIPPE ROMANONI ET UNE AFFICHE HAUTE EN COULEURS !

Où en est le festival, qui rentre dans sa 26<sup>e</sup> année d'existence ? Nous sommes contents d'être toujours là, ce qui, pour une manifestation culturelle pointue, n'est pas une évidence. A l'origine généraliste, où étaient représentés tous les styles de jazz, le festival est devenu très spécialisé, et veut aujourd'hui accompagner la création jazzistique et improvisée actuelle. Les choses évoluent, mais le fond ne change pas, nous poursuivons simplement notre travail.

**Pour la 2<sup>e</sup> année, le festival englobe les musiques improvisées. Pourquoi ce choix ?**

C'est une question d'honnêteté, pour dire : attention, ce n'est pas un festival de be bop, swing ou jazz rock. Ce sont des styles que nous respectons, mais nous avons une ligne artistique que nous souhaitons défendre et qui s'affine petit à petit. Nous n'avons pas pour autant radicalisé notre propos, et même si nous présentons des formes pointues, ambitieuses, avant-gardistes, la programmation reste accessible.

**Quels vont être les changements marquants de cette nouvelle édition ?**

Nous avons beaucoup travaillé cette année sur la transversalité entre les courants artistiques, qu'ils soient musicaux, chorégraphiques, littéraires, et nous allons introduire cette année beaucoup de danse, pour deux raisons : d'une part parce que nous avons la chance d'accueillir une immense artiste, Meredith Monk, que je rêve de programmer depuis de longues années, et qui sera à Besançon pour un concert unique en France. Ensuite parce qu'en musique improvisée, les artistes créent dans ce sens. Le meilleur exemple est de voir l'ARFI, le fameux collectif libertaire lyonnais, qui présentera deux projets autour de la danse, l'un avec Geneviève Sorin et l'autre avec Julyen Hamilton.



▲ LULLA CHOURLIN ET JEAN PALLANDRE PROPOSERONT UNE PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE ET PHONOGRAPHIQUE.



▲ LOUIS SCLAVIS, AU PROGRAMME D'UN EXERCICE DE MAGIE SONORE DE HAUTE VOLTIGE.

**En quoi la danse a-t-elle sa place dans le festival ?**

Nous avons déjà proposé ce genre d'escapades, mais c'est vrai que c'est la première année que la danse est présentée de manière aussi affirmée, en tant que telle, pas en tant qu'accompagnement. On ne cherche pas à choquer ni à provoquer, on cherche à suivre ce qui se fait, et on note une réelle ouverture de la musique improvisée vers la danse. Et le jazz, qui était au départ une musique de danse,

est toujours accepté et recherché tous les métissages. Ce n'est plus la même danse ni le même swing, mais il y a toujours eu des métissages que le jazz a toujours provoqués.

**Que représente Meredith Monk pour vous ?**

C'est une icône de la musique improvisée et de tous les arts qui en découlent : la danse, le théâtre, etc. Le programme a été conçu et pensé autour d'elle, autour de la voix, du mouvement, de la danse. Cette artiste a révolutionné pas mal de choses depuis les années 60, au niveau de la création contemporaine. C'est une vocaliste exceptionnelle, au niveau de la danse, du théâtre, de la vidéo, du cinéma... C'est une artiste totale qui cherche un art total. C'est ce foisonnement des années 60 à New York qu'elle a toujours accompagné, qu'elle porte encore aujourd'hui et qu'elle nous apportera pendant ce festival.

**Avez-vous établi une programmation pour spécialistes ?**

Nous souhaitons, au travers du festival, accompagner l'évolution de la musique et la proposer au public, qui sera surpris et étonné, sûrement... Mais en règle générale, les gens qui assistent au festival savent très bien ce qu'ils vont y trouver. Ils recherchent de la surprise. Ils possèdent une curiosité naturelle, parce qu'on propose une musique de découverte. Mais on peut aussi découvrir et apprécier. La programmation est ambitieuse, mais reste accessible. On y retrouvera quelques pointures qui sont connues en dehors du circuit jazz musiques improvisées : Louis Sclavis, Jean-Pierre Drouet, Beñat Achary, Julyen Hamilton ou Lulla Chourlin, qui est bisontine.

Xavier FANTOLI

**Festival Jazz et musique improvisée en Franche-Comté, du 15 au 30 juin - Voir programme à Besançon dans l'agenda Sortir - Tél : 03.81.83.39.09 - www.aspro-impro.fr**

## CLASSIQUE

## Hommage à Ravel

**A l'affiche** Soirée à ne pas manquer mardi 12 juin à l'Opéra Théâtre avec, en particulier, le célébrissime "Boléro".

L'Orchestre de Besançon Franche-Comté commémore le 70<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Maurice Ravel par une soirée hommage à l'Opéra Théâtre. Une formation de 56 musiciens enrichie de la présence de 19 grands élèves du Conservatoire, placée sous la direction de Peter Csaba, interprétera le "Boléro" (1928), l'une des œuvres les plus jouées au monde. Elle fera également découvrir "Pavane pour une infante défunte", l'œuvre, composée en 1899, qui le fera connaître, ainsi que la rhapsodie pour violon et orchestre "Tzigane" avec au violon le soliste de renommée internationale David Grimal. Une adaptation de ces œuvres pour le public scolaire signée par Pierre-Alain Fallot est prévue le matin même à 9 h 30 dans le cadre des concerts découverte. « L'Orchestre propose en effet à travers ces concerts découverte, en partenariat avec l'Education Nationale, une version transcrite des œuvres qui peuvent alors être jouées par une formation réduite de 4 à 5 musiciens », explique Stéphane Crovella, administrateur. Et parce qu'un plaisir, ça se partage, des représentations de l'intégralité de ce concert seront données le 11 à Ornans, le 13 à Dole et le 14 à la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

**Réservations au guichet de l'Opéra Théâtre, du lundi au vendredi de 13 h à 18 h ou au 03.81.87.81.97.**

## David Grimal au violon

Formé au Conservatoire de Paris et auprès des plus grands maîtres, sollicité dans le monde entier pour jouer au sein des formations les plus prestigieuses, David Grimal, un stradivarius de 1710 au creux de l'épaule, régale les mélomanes de tous les pays. Sa discographie comprend notamment une intégrale des sonates et partitas de Bach et, prochainement, un CD consacré à Ravel, Debussy et Bartok. Actuellement en résidence à la scène nationale Le Volcan, au Havre, David Grimal a initié la création d'un collectif de musiciens issus d'orchestres européens, de solistes et de chambristes internationaux "Les Dissonances", un groupe de réflexion et de création qui vient de sortir son 1<sup>er</sup> album dédié aux Métamorphoses de Strauss et à La Nuit Transfigurée de Schönberg.





## EXPLORATION

## A la conquête de l'Espace



**Au Théâtre de l'Espace, le phénomène** n'est pas vraiment nouveau. Observons certains artistes engagés dans un processus de création avec l'Espace. Ajoutons à cela une réelle volonté des instances directrices de diversifier les publics. Enfin constatons les bienfaits de la présence d'une scène nationale basée sur le quartier de Planoise, à commencer par un ensemble d'actions culturelles extra-muros en direction du public scolaire. Face à une demande toujours croissante, Daniel Boucon, directeur de ce théâtre, se réjouit : « Depuis le début ici à l'Espace, nous avons toujours disposé d'un temps pour provoquer des rencontres, c'est d'ailleurs plus qu'une vocation, c'est une de

nos missions ». Côté scolaire, le temps culturel est compté et pourtant les ateliers s'exportent, d'excitants projets décollent, des stages pour lesquels d'importants moyens techniques et humains sont déployés, prennent forme. « La demande pédagogique au long cours est une réalité, le théâtre devient alors l'école du spectateur. Ainsi en maîtrisant les codes, l'accès au théâtre reste encore possible », ajoute Daniel Boucon. Véritable fenêtre ouverte sur les pratiques artistiques (théâtre, danse, musique, cinéma...), les projets d'actions culturelles sont sur le devant de la scène, passant du temps de répétition à celui de restitution. Comme l'an dernier, le Théâtre de l'Espace consacre deux semaines de son calendrier à l'accueil d'une partie de ces projets artistiques.

**"En piste" jusqu'au 9 juin : semaine de présentation d'ateliers sous multiples approches. "Voyager" jeudi 21, vendredi 22 juin à 21 h et samedi 23 juin à 15 h et 21 h : présentation du travail de l'atelier de pratique théâtrale amateur de la Maison de quartier de Planoise.**

## EXPOSITION

## Créance et recouvrement

**Jean-Luc Bari est un metteur en forme,** structurellement compétent et terriblement novateur. Générateur de volumes, enveloppeur d'objets, sculpteur de déguisements, Jean-Luc Bari est sûrement tout à la fois. Son inconcevable plastique, il la façonne depuis ses débuts alors qu'il étudiait à l'École des Beaux-Arts de Besançon. Préoccupé par le détournement d'un art majeur, l'objet initial change d'identité quand il plie le carton, découpe l'inouï et conforme le bois, sans distinction. A l'aide d'une matière corvéable à souhait, le polystyrène-choc, il façonne en étuve des drapés lancés comme suspendus dans l'espace-temps, il emboîte à l'aide de gabarits les formes et leurs parodies. La ligne est claire, les volumes fluides et la réalisation se rapproche de l'objet design. Jean-Luc Bari est un dissimulateur (ses sarcophages cactus...), un manipulateur de la matière à la



manière d'un Monsieur de Clérambault. Expert en camouflage, il reste soucieux du rendu dehors-dedans, laisse à voir sans pourtant tout montrer. L'œuvre de Jean-Luc Bari est soumise à des dynamiques plurielles, elle prend place dans un monde virtuel pourtant bien proche de notre quotidien. Objectum, contenant et contenu à la fois, est une vitrine de l'objet résolument ouverte sur le contemporain. Lisible et énigmatique, Jean-Luc Bari préfère la distance entre le réel et la représentation.

**Objectum**

**Le pavé dans la mare jusqu'au 15 juin.**

**En collaboration avec Square.**

**Pour tout savoir :**

**<http://perso.orange.fr/jean-luc.bari>**

## JAMRA

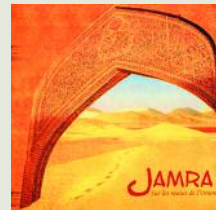
**Sur les routes de l'Orient... (L'Ass de Zik Production)**

Sur les routes de l'Orient, on y joue de la datte et de l'orange, de la dune et des braises, de l'amour et du soupir jusqu'au coucher du soleil. Autour de Fayçal Salhi, 5 musiciens se partagent violon aux accents tziganes, accordéon jazzy, flûte traversière, percussions aériennes et basse éclectique. Du sommet du Hoggar, Fayçal Salhi, responsable des compositions, parcourt les routes où se croisent guitare

flamenca et oud, où se mêlent les influences orientales et andalouses. Jamra au carrefour de l'improvisation propose une musique chaleureuse qui invite au voyage. A la limite d'un univers contemplatif, aux portes des grands déserts de sable, aux accents gorgés de soleil, la musique de Jamra sait se montrer charmeuse et réserve bien des surprises. Une musique traditionnelle chargée d'émotion pour peu que l'on se laisse porter par ces arabesques folles.

Se procurer l'objet à Besançon : Forum et Arènes Music.

En savoir plus : [www.jamra.fr](http://www.jamra.fr)



## FLORENT ROUSSET

**Square Saint-Amour (DJP)**

Alors que ces temps-ci, la musique s'accorde à penser gammes synthétiques et machineries en tous genres, Florent Rousset lui, joue un programme tout en couleurs aux accents jazzy. Un savant mélange poétique et boisé. Bruno Minair est à la guitare, Vladimir Torres tient basse et contrebasse, le décor est planté square Saint-Amour. A l'image du temps, l'humeur est incertaine, Frères de larmes, tu ne voulais plus vivre la peur au



ventre, pourtant La vie te va bien, tu me souris ce matin. Florent Rousset est comme ça, une certaine forme musicale, un

contenu poétique, tout laisse à croire qu'il fait bon se laisser vivre. Mais retournons dans les coulisses de la place. Enregistrées au studio Le Pavillon à Besançon, ces 12 chansons d'amour et de voyage rappellent les endroits feutrés de certains clubs de jazz. Superbement illustré par Louis Bertrand Devaux (Prix Littérature Jeunesse 2006), cet album ressemble à une belle journée de printemps.



UN MOMENT DE PLAISIR  
ET DE CONVIVIALITÉ  
À PARTAGER PAR LE PLUS  
GRAND NOMBRE.



RENDEZ-VOUS

## Un avant-goût des vacances

Préparez les nappes à carreaux et les paniers en osier, le désormais traditionnel pique-nique géant est de retour, dimanche 1<sup>er</sup> juillet de 19 h à 21 h ! L'année dernière, plus de 1 200 convives avaient répondu présent à ce rassemblement festif initié par la Ville de Besançon. La place de la Révolution étant le lieu idéal pour battre des records d'affluence, combien seront-ils, cette année, pour cette sixième édition ?

Pour participer à cet événement convivial, rien de plus simple : venir seul, en couple, en famille ou entre amis avec son repas. S'installer

à l'une des nombreuses tables mises en place par les services municipaux, puis, après l'apéritif offert par la Ville, se laisser gagner par la douceur de vivre, le temps d'un pique-nique au cœur de la Boucle, engager la conversation avec ses voisins, et apprécier la musique des Prowpuskovic qui animeront la soirée. Bref un rendez-vous sympathique pour débiter l'été, une répétition générale et grandeur nature des vacances qui s'annoncent... Et en plus c'est gratuit !

Place de la Révolution - le 1<sup>er</sup> juillet de 19 h à 21 h.

Renseignements : 03.81.61.59.35.



► SUR UN PARCOURS QU'IL CONNAIT BIEN, OLIVIER REHN VISERA LE PODIUM.

MOTOCYCLISME

## Rendez-vous à Marchaux

Pour la 31<sup>e</sup> fois, les 9 et 10 juin, l'Amicale motocycliste du Doubs (AMD) organise son incontournable course de côte de Marchaux, comptant pour le championnat de France de la montagne. Vainqueur l'an dernier dans la catégorie motos, l'Alsacien Jean Baltazart, vice-champion de France 2006 et détenteur également du meilleur chrono (1'07"126) sur les 1 850 m du tracé, rêve de signer un éclatant doublé. Une ambition certainement pas du goût du sociétaire de l'AMD, Patrick Detot, champion de

France en titre de la spécialité, et candidat affirmé au podium. Voilà qui garantit suspense et spectacle pour les 4 000 spectateurs attendus le long du parcours mais également dans les buvettes et espaces de restauration. Dans la catégorie side-cars, le tandem de l'AMD, Bernard Piroutet (pilote) associé, cette fois, à Hervé Greffet ("singe"), s'élancera avec les faveurs du pronostic. Hors championnat de France, quads et motos anciennes compléteront un plateau d'environ 170 participants.

Samedi 9 : essais libres à partir de 13 h. Dimanche 10 : essais chronométrés dès 8 h et premières courses à 13 h 30.

Contact : Jean-Michel Rehn au 03.81.87.76.29.

ESCRIME

## A la pointe du fleuret

Quel parcours ! Au mois d'avril, Cédrik Serri a décroché en Turquie la médaille de bronze lors des Championnats du Monde Cadets. Un véritable exploit pour ce garçon de 16 ans, pensionnaire depuis la rentrée dernière du Pôle Espoirs de Wattignies, centre de formation de la fine fleur du fleuret. « Mon emploi du temps est aménagé pour pouvoir suivre 20 heures d'entraîne-



▲ CÉDRIK SERRI A REÇU LES FÉLICITATIONS DE SON PRÉSIDENT GILLES TERRY.

ment par semaine », raconte cet ancien du collège Lumière, désormais en classe de seconde. Son père Erik a été témoin de ses progrès : « Cette saison, le fait d'être confronté au haut niveau français l'a fait gagner en maîtrise et en technique, et en quittant la maison, il est aussi devenu plus autonome », précise celui qui est aussi son entraîneur au BRC et son premier supporter. Après un début de saison difficile, marqué par une soixantième place catastrophique lors d'une épreuve déterminante pour la qualification mondiale, Cédrik a bien failli rester en bas de tableau. Mais contre toute attente, il a entamé une montée en puissance spectaculaire et victorieuse : sixième à Stuttgart, puis vainqueur à Cabriès, il a réussi à obtenir l'une des trois places qualificatives pour les Mondiaux. La suite dépasse toutes les espérances : sur un nuage, le Bisontin va se frayer un chemin jusqu'aux demi-finales, avant de s'incliner face au japonais Miyake, futur lauréat. De retour à la salle d'armes du BRC, Cédrik en a profité pour signer quelques autographes. Les premiers, on l'espère, d'une longue série qui le conduira peut-être jusqu'aux Jeux olympiques.

MUSIQUE

## Tous en scène !

La musique partout dans la ville le 21 juin, c'est permis ! Un quart de siècle après sa création, la Fête de la musique coïncide toujours avec l'arrivée de l'été. Dans tout l'hexagone comme à Besançon, la musique envahit les rues et les places, s'installe dans les squares ou tout simplement sous un porche. Acoustiques, électriques, classiques, elles sont toutes là ces musiques prêtes à faire la fête ! Une scène chanson Promenade Granvelle, un plateau plutôt pop/rock Place du Huit Septembre, sans oublier la grande scène Place de la Révolution sur laquelle plusieurs valeurs montantes locales pourront s'exprimer, tous voltages confondus. Un autre temps fort, orchestré par le Cyllindre et la MJC de Palente, propose un hommage à James Brown dans la cour du Conseil Régional. L'occasion pour plusieurs stagiaires du collège Proudhon de Besançon ayant suivi une formation musicale baptisée Planète Funk, de partager un travail de mise en place et d'improvisation avec la fanfare funk "Uranus Bruyant". De l'amateurl' au public averti, cette Fête est bien le rendez-vous de tous les musiciens.

Pour tout savoir et ne rien manquer : [fete.musique.2007@besancon.fr](mailto:fete.musique.2007@besancon.fr)

2<sup>e</sup> RANDONNÉE GOURMANDE

Dimanche 2 septembre prochain, 600 participants sont attendus à la deuxième édition de la Randonnée gourmande, manifestation associant plaisir de la marche et gastronomie. Au programme : une rasade de convivialité et quelques dégustations de bons crus et produits régionaux au milieu de nos richesses patrimoniales.

Renseignements et inscriptions à partir du lundi 4 juin à l'Office de Tourisme de Besançon. Tél : 03.81.80.92.55.

LANGUES... JUMELÉES

Si vous souhaitez apprendre le finnois (ou tout du moins débiter), la Ville de Kuopio vous offre de participer à l'université d'été organisée chaque année. La cité finlandaise propose en effet aux habitants de ses villes jumelées 30 heures de cours en juillet ou début août, hébergement et restauration compris. Seul le transport est à la charge des participants.

Le Centre d'Etudes des Langues de l'Université Albert Ludwig de Fribourg-en-Brigau propose également des cours d'allemand, sur site, du 2 au 30 août.

Renseignement complémentaire : Direction des Relations Internationales de la Ville de Besançon au 03.81.61.50.27.

MINI GOLF DE CHALEZEULE

Ouvert de Pâques à la Toussaint, le mini golf fonctionnera tous les jours en fonction de la météo de 14 h à 1 h, à compter du 20 juin. Sur place, les visiteurs pourront sacrifier au

plaisir du putting sur les 18 trous du parcours tout en bénéficiant d'une buvette et d'un parking ombragé. Idéal pour passer un excellent moment de détente en famille ou entre amis, le mini golf est accessible par le chemin de Port-Arthur.

Contact : François Vuillaume au 03.81.80.94.31.

AVIATION

Pour la première fois, la Fédération française aéronautique lance une campagne de publicité pour faire découvrir l'aviation de loisir. A l'aérodrome de La Vèze, la société Domergue Aviation sera jusqu'à mi-juin l'un des relais de cette campagne et présentera en parallèle les possibilités de bourses pour les 13-25 ans, grâce à de nombreux partenariats, dont le lycée Jules Haag. Plus d'infos sur les sites [www.domergue.fr](http://www.domergue.fr) et [www.aeroclub-besancon.fr](http://www.aeroclub-besancon.fr)



## RALLYE

## Traversée du désert réussie

COUP D'ESSAI  
ET COUP DE...  
MAÎTRESSES  
POUR SYLVIE  
CHATRENET  
(À GAUCHE)  
ET SOPHIE  
MARTINEZ.



Elle l'a fait ! Sylvie Chatrenet, associée à la Marseillaise Sophie Martinez, a remporté le rallye des Gazelles au volant d'un kangoo dans la catégorie "véhicules utilitaires". Sous les couleurs de la Poste qui présentait cinq véhicules au départ, elles ont mis 10 jours pour parcourir 2 300 km dans le désert marocain. Et ce n'est pas tout ! Les deux "Gazelles" ont également gagné le trophée énergétique pour avoir consommé le moins de carburant.

«L'ambiance sur ce rallye a été excellente,

beaucoup d'entraide, notamment de la part de celles qui l'avaient déjà couru. On s'est très bien entendues, Sophie, le kangoo et moi, car pour réussir l'épreuve, il faut bel et bien être trois», raconte la Bisontine. Leur souvenir le plus pénible est aussi le meilleur : «On a cassé un amortisseur sur l'étape marathon... et on l'a réparé toutes seules.» Pas mal pour des filles qui ne connaissent rien à la mécanique... «On est assez fières de nous» Elles peuvent ! Et si elles trouvent des sponsors, l'an prochain, elles remettent ça...

## PATRIMOINE

## Vauban : des chevaux...

En juillet, une centaine de cavaliers participeront à une grande randonnée équestre, Equi-Vauban, et marcheront sur les traces des messagers du maréchal, qui assuraient la communication entre les chantiers des fortifications et Versailles, point névralgique de l'administration royale. Avant un long périple de 11 jours qui entraînera les attelages dans des lieux chargés d'histoire, une grande soirée d'animation sera organisée la veille, le 4 juillet dès 18 h 30 place de la Révolution. Retraite aux flambeaux, animations en costumes, déambulation Grand Siècle, tavernes, jongleurs, cracheurs de feu, concerts et bal folk seront au programme de cette manifestation qui marquera également le coup d'envoi des visites guidées théâtralisées de la saison touristique.

Renseignements au 03.81.61.59.38.

## ...et un poème

«Qui donc serait Monsieur Vauban, si aujourd'hui il revenait ?» Patricia Chausson y répond dans le texte intitulé "Vauban reviens", sélectionné dans le cadre du concours d'écriture de poésie d'Utopia 2007. Celui-ci est depuis quelques jours le support du concours de création de la chanson francophone qui se déroule jusqu'à fin septembre.

[www.utopia-concours.com](http://www.utopia-concours.com)

## JARDINAGE

## De la couleur aux saveurs !



RETROUVEZ ROLAND MOTTE SUR FRANCE BLEU BESANÇON.

Une terrasse originale et savoureuse... vous en rêvez ? C'est possible grâce aux plantes aromatiques en pot. Créez votre propre ambiance et optez pour des pots de couleurs. Si votre terrasse ou votre balcon est exposé plutôt nord, préférez des pots de couleurs dites chaudes comme le rouge, l'orange ou le jaune qui "réchaufferont" l'atmosphère. Si au contraire, l'exposition est plein sud, installez des pots de

couleurs dites froides comme le bleu, le violet, le rose qui donneront un sentiment de fraîcheur.

Pour les saveurs, c'est comme on aime :  
- citronnées : thym citron, mélisse, citronnelle de Madagascar, verveine, basilic citron.

- anisées : agastache, aneth, anis vert, carvi, céleri feuille, cerfeuil, fenouil, réglisse.

- camphrées : laurier, marjolaine, origan, romarin, sarriette, sauge, serpolet, thym.

- aillées : ciboule, ciboulette, hysope, ail des ours.

- amères : camomille allemande et romaine, houblon, pissenlit, rue.

- piquantes : bourrache, capucine, raifort.

- autres : basilic bergamote, menthe orange, héliocrisum curry, tagète mandarine.

Tous les goûts étant dans la nature, faites votre choix !

Roland MOTTE



## Pense-bête du jardinier

En juin, tout pousse :

- Semez directement en terre : betteraves, carottes, salades, endives, haricots.
- Plantez : choux de Bruxelles, choux-fleurs, courgettes, fenouil, melons.
- Repiquez : céleri.
- Taillez : concombres et cornichons.
- Paillez : artichauts, choux, concombres, melons, courges.

## La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Chaque année, mes rosiers sont pleins de pucerons et tâchés de blanc, que faire en prévention ?

Pour éloigner les pucerons, installez : œillets d'inde, lavande, rue ou tagète à côté de vos rosiers ; les pucerons détestent l'odeur forte de ces plantes ! En cas d'attaque sévère, votre meilleure alliée reste incontestablement : la coccinelle ! Une larve mange en effet plus de 100 pucerons par jour. Conseil utile : il ne faut installer les larves de coccinelles qu'à l'apparition des pucerons, ces derniers étant leur principale nourriture.

En prévision de l'oïdium (tâches blanches), plantez quelques pieds de ciboulette à proximité de vos rosiers ! La ciboulette semble être un excellent répulsif.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

## EN BREF

## BOURSE D'ÉCHANGE

L'association Besançon autos miniatures invite collectionneurs, curieux et nostalgiques à sa 17<sup>e</sup> bourse d'échange de voitures miniatures, jouets anciens et



documentations d'époque, dimanche 10 juin à Micropolis (Hall D1), de 10 h à 18 h. Sur plus de 150 m de stand, le public pourra admirer et, qui sait, dénicher la ou les pièces rares qui manquent à sa collection. En parallèle, une exposition portant sur les véhicules d'incendie réunira plus de 200 modèles. Contact : Jean-Claude Fichet au 03.81.82.13.28.

## BALADES EN FRANCHE-COMTÉ

Dans son n° 5, le magazine bisontin "En Vadrouille" présente 25 nouvelles

balades pour comprendre la région et marcher dans les pas des résistant(e)s de Franche-Comté, qui avaient investi les forêts, les sentiers et les belvédères.

25 itinéraires à pied, de 3 à 18 kilomètres, illustrés de façon très

détaillée et expliquant une facette du patrimoine humain, naturel ou régional. Vendu seulement en Franche-Comté et dans les régions voisines, En Vadrouille est depuis peu accessible sur le site [www.en-vadrouille.fr](http://www.en-vadrouille.fr) où les "vadrouilleurs" peuvent échanger leurs expériences et partager leurs émotions. En Vadrouille (6,5 €) - 6, avenue de Montjoux. Tél : 03.81.25.53.71.

## FEU SACRÉ

Depuis 1990, la compagnie bisontine La Salamandre s'est imposée partout dans le monde du spectacle de rues et d'ailleurs. Après avoir présenté sa nouvelle création Rêve dans le cadre du festival "Juste pour rire" à Montréal, fait une escale remarquée en Corée, La Salamandre était de retour au pays des jouets du côté de Moirans-en-Montagne. Pour la beauté du geste, du son et de l'image, La Salamandre se brûle au feu sacré, le temps d'un Rêve.

En savoir plus : [www.la-salamandre.com](http://www.la-salamandre.com)

## EXPOSITION

## 250 races réunies à Micropolis

Environ 2 000 des plus beaux chiens du continent ont rendez-vous samedi 16 (examens de confirmation) et surtout dimanche 17 juin à Micropolis, à l'occasion de l'exposition internationale organisée par la Société canine de Franche-Comté. Après les jugements d'exposition qui permettent d'apprécier les caractéristiques physiques d'un chien par rapport à un sujet idéal appelé standard - de 9 h à 14 h 30, plusieurs concours emmèneront le public jusqu'à la désignation enviée du "meilleur chien de Besançon 2007" vers 18 h. Durant cette journée, à côté de nombreuses animations mettant en valeur les différents sports canins (agility dog, ring, obéissance, fly ball), la Ville, à travers son stand "animal citoyen, maître citoyen", poursuivra les actions de sensibilisation conduites toute l'année par la cellule municipale "Intégration de l'animal en milieu urbain". C'est également à ce stand que les gagnants de notre concours (voir BVV de mai) pourront retirer leur lot.

Contact : Société canine de Franche-Comté au 03.84.29.81.40. Site : [www.scfc.asso.fr](http://www.scfc.asso.fr)





SALUT ÉRIC, ALORS, CE 20<sup>ÈME</sup> SIÈCLE ? QU'EST-CE QU'IL TU REGARDES?

DE VIEILLES PHOTOS DE LA VILLE... LE PROGRÈS EST EN ROUTE...

TIENS... LA LIGNE DU FUNICULAIRE : 423 MÈTRES DE DÉNIVELÉ...

AH... L'AUTOMOBILE... CONCOURS DE VOITURES FLEURIES À CHANDARS... ON CONSTRUIT DES AUTOS À BESANÇON...

ON AURA LES VOITURES "ZENITH", PUIS LES AUTOMOBILES "TH. SCHNEIDER" ("UNE DES PLUS JOLIES VOITURES DU SALON DE L'AUTO DE 1911") LE TOUR DE FRANCE AUTO PASSE À BESANÇON EN 1913.

LA PORTE DE BATTANT... ON EN FERMAIT LES PORTES LA NUIT ET PAS MAL DE VOYAGEURS ONT DU CHERCHER DES AUBERGES À L'EXTÉRIEUR POUR ATTENDRE LE MATIN...

L'AVIATION DONNE LIEU À DE GRANDES FÊTES POPULAIRES... EN 1911, LES 15, 16 ET 17 JUILLET, BESANÇON ORGANISE LA SIENNE À PALENTE... UNE FOULE ENORME VIENT ADMIRER LES AÉROPLANS... DONT CELUI DU JEUNE FRANCO-COMTOIS, MARCEL HANRIOT, 17 ANS...

MAIS EN 1914, LA GUERRE ÉCLATE... ALORS EN 1917... ON VA VOIR COMMENT LA VILLE L'A VÉCUE...

POUF!

LE PREMIER AOÛT 1914, LA PLACE ST-PIERRE EST NOIRE DE MONDE... PREMIER DES TROIS COURS DE CANON QUI ANNONCENT LA MOBILISATION!... C'EST LA LIÈSSE!!! ALONS EN 1917...

BROUM!

VIVE LA FRANCE!

VIVE LA FRANCE!!

VIVE LA FRANCE!!

ALORS, ILS ONT DÉLIBÉRÉ ? QU'EST-CE QU'ILS FONT ?

QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ? POURQUOI TOUS CES GENS ATTENDENT DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE ?

ÇA Y EST!!! ELLE A OBTENU LE GORSIS!!!

UNE JEUNE FEMME A ÉTÉ JUGÉE POUR AVOIR AGRESSÉ DANS UNE LIBRAIRIE UN PLANQUÉ ALORS QUE SON FRÈRE MOURAIT AU FRONT...

LES PERMISSIONNAIRES RÂLENT AUSSI CONTRE LES "PLANQUÉS" QUI SONT AUSSI PARFOIS DES PROFITEURS DE GUERRE... ET EN MÊME TEMPS, LES MORTS S'ACCUMULENT.

EN VILLE, ON PEUT VOIR AUX TERRASSES DES SOLDATS AMÉRICAINS STATIONNÉS AU VALDAHON... AVANT DE PARTIR AU FRONT... ON ENTRA DES "JETONS DE NÉCESSITÉ" POUR PALIER LE MANQUE DE MONNAIE NORMALE.

HOURRA!

LA GARE VIOTE VOIT ARRIVER DES CONVOIS DE BLESSÉS, ON LES PLACE À L'HÔPITAL SAINT-JACQUES... ON LES ACCUEILLE À LA STATION THERMALE...

NON DIEU!!!

LES GUEULES CASSÉES... CETTE GUERRE EST UNE BOUCHERIE... VIEUX...

BESANÇON A ÉTÉ PEU TOUCHÉE MATÉRIELLEMENT, ON AVAIT DE QUOI MANGER MAIS ELLE PLEURE SES MORTS...

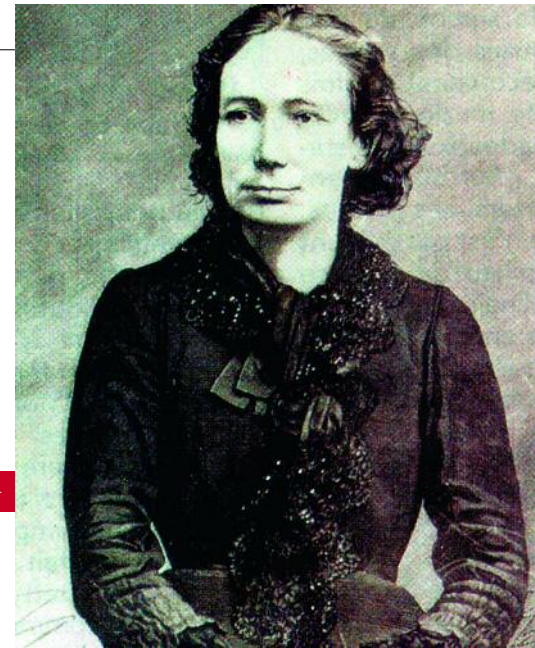
POUF!

À suivre...



# « Messieurs les hommes, prenez garde à vous ! »

DURANT SEPT ANNÉES, LOUISE MICHEL A PAYÉ DE SA LIBERTÉ SON ENGAGEMENT POUR LA CAUSE DES FEMMES.



Récit Le combat pour la parité a-t-il commencé en... 1887 ?

**E**n travaillant sur Jules Grévy, j'ai découvert le manifeste suivant publié par le quotidien *L'Union Franc Comtoise* le 12 décembre 1887 :

« Hommes

Comme vous, nous sommes françaises.

Comme vous, nous aimons la Patrie et la République.

Comme vous, nous sommes membres de l'association humaine.

Ayant les mêmes charges que vous, nous devons posséder les mêmes prérogatives que vous et pouvoir exercer nos droits civils et politiques.

Pendant que vous vous opposez à ce que les femmes, sur lesquelles vous vous reposez de tout dans la maison, deviennent, dans l'Etat, les ménagères nationales, vous ne pourrez équilibrer le budget.

Pendant que vous priveriez la France de la moitié de son intelligence et de ses forces, en empêchant les femmes de travailler au bonheur commun, vous ne pourrez faire les réformes nécessaires pour mettre en harmonie l'organisation de la société et les besoins actuels de l'humanité.

Ne mettez pas la même obstination que le Président Grévy à conserver un pouvoir que vous détenez contre la volonté de la moitié de la nation.

Ayez le patriotisme d'abdiquer votre royauté masculine et d'appeler immédiatement le pays à nommer 800 représentants – 400 hommes et 400 femmes – pour élaborer une Constitution démocratique qui confère à tous, hommes et femmes, avec les mêmes devoirs, les mêmes droits.

Les hommes seuls ont prouvé qu'ils ne pouvaient rien faire.

Les hommes et les femmes au gouvernail fonderont la véritable République.

Messieurs les hommes, prenez garde à vous ! »

Cet appel vibrant à l'égalité entre hommes et femmes était signé des citoyennes *Hubertine Auclert et Maria Martin*. La demande d'élection d'une Constituante avec 400 élus de chaque sexe est-il la première manifestation en faveur de la parité ? Je laisse aux spécialistes le soin de répondre.

Pour mieux comprendre les obstacles à la conquête des droits des femmes, je citerai un autre document découvert lui aussi par hasard.

**Louise Michel vieille toquée**

Je fais une recherche sur Jules Viette qui fut le leader des républicains du Doubs au début de la Troisième République. Il éditait à Montbéliard un journal *Le Quatorze Juillet* qui, le 13 mars 1883, a publié un article intitulé Louise Michel. La grande militante féministe, révolutionnaire, condamnée à la déportation en Nouvelle Calédonie pour sa participation à la Commune de Paris, était d'entrée de jeu qualifiée de « vieille toquée » affectionnant le port de la culotte. Puis venait le développement suivant :

« Je ne voulais pas être accusé de manquer d'égards à une femme.

Mais franchement, est-ce bien une femme, cette détraquée plus grotesque encore qu'odieuse, et qui a semblé prendre à tâche de répudier elle-même toutes les grâces et toutes les séductions de son sexe ?

Ah ! la femme, la vraie femme, de quelle vénération, de quels respects attendris ne l'entourons-nous pas, celle-là !

C'est que toujours, à tous les âges de la vie, comme les fleurs et les fruits sont l'ornement de la nature, elle est l'orgueil de la maison. Jeune fille, son printemps éclaire d'un radieux sourire la gravité des vieillards. Epouse et mère, sa chère présence est pour l'homme le gage assuré des joies sereines et des longs

espoirs. Aïeule enfin... Demandez aux petits-enfants quels trésors d'amour, de gâteries et de chaude tendresse renferme pour eux ce seul mot : Bonne-maman !

Voilà la femme devant qui nous nous inclinons. Mais l'autre !...

Quels sentiments jamais firent battre son Cœur ?

Je parle pour certaines femmes qui, s'occupant de politique, y apportent toutes les nervosités, toutes les inconséquences souvent de leur nature impressionnable, point faite du tout pour ces passe-temps virils.

Cette tendance aux sentiments extrêmes rend les femmes essentiellement impropres aux choses de la politique, qui demande avant tout, du sang-froid et un esprit calme.

Ah ! Que ne restez-vous dans l'ombre tutélaire du foyer de famille, vous qui avez le bonheur de posséder un foyer et une famille ! Vous réclamez des droits politiques, des droits civils, que saïs-je ? Pourquoi faire ? Quelle rage vous pousse d'aspirer à descendre ? Vous vous plaignez de l'inégalité de votre condition ? Mais vous conduisez le monde par le bout du nez, à commencer par votre mari, madame, et vous le savez bien.

La belle avance, vraiment, quand vous serez électeur ou électrice ?

Ah ! Vous pouvez nous en croire, ce n'est pas si drôle que vous le supposez, la politique.

D'abord, ça vous enlaidirait, car j'aime à croire que vous êtes belle ou au moins aimable et gracieuse quand cette maudite politique ne vous travestit pas en furie. »

N'oublions pas que cet éditorial est paru dans l'organe des républicains avancés...

**Le Docteur Maître : les femmes doivent voter**

A lire ce texte, on comprend mieux le temps qu'il a fallu pour que les femmes obtiennent

le droit de vote que Jaurès demanda pour elles dès 1898. En vain. Il est vrai qu'en 1904, *Le Figaro* estimait que « les imperfections habituelles de leur caractère rendaient les dames impropres à conduire convenablement une automobile ». Certes, le nationaliste Barrès proposa en 1916 que les veuves de soldats morts ou mères de fils tués au combat soient promues électrices, mais il ne fut pas suivi. Et en 1936, quand Léon Blum nomma trois femmes dans son gouvernement au Front Populaire, *Le Figaro* – encore lui – condamna une offense à la raison et à la sagesse politique.

On sait qu'il fallut attendre la Libération pour que le Général De Gaulle, soutenu par les communistes, les socialistes, les centristes démocrates-chrétiens, ouvre aux femmes le chemin des urnes.

Le 23 novembre 1944, le Docteur Maître qui avait été président des anciens combattants bisontins et nommé maire de la ville en septembre 1944 (en attendant les élections) écrivait sous le titre *les femmes doivent voter*. « On se souvient des débats fameux qui se sont déroulés pour et contre le suffrage féminin, il y a une vingtaine d'années. La Chambre était d'avis d'accorder l'électorat, mais au Sénat, un quarteron de vieillards, que des déboires conjugaux inclinaient sans doute à la misogynie, s'était insurgé contre cette nouveauté et avait réussi à faire écarter cette mesure.

Le suffrage féminin scandalisait leur conservatisme étroit et bousculait leurs notions sur la hiérarchie des sexes. »

Les femmes françaises accédèrent donc à un droit reconnu en Nouvelle Zélande dès 1893. Nous avons été devancés par de nombreux pays, la Turquie par exemple et même la Mongolie dès 1924 !

Etre électrice est une chose, élue en est une autre. Nous sommes au 88<sup>e</sup> rang mondial pour la place des femmes députées, derrière la Bulgarie, l'Ethiopie, le Pakistan, le Sénégal, l'Ouganda, etc.

Joseph PINARD

RUGBY

## 103 bougies sur le gâteau



EN DIGNE DESCENDANT DES RUGBYMEN MILITAIRES DE 1904, LE GÉNÉRAL PHILIPPE SOMMAIRE N'A PAS HÉSITÉ À ENFLER LE MAILLOT.

Quel fut le premier sport collectif pratiqué à Besançon ? Le football, le basket-ball ? Non, vous n'y êtes pas ! Il s'agit du rugby ou plutôt du football-rugby comme on l'appelait alors. A l'époque, dans la capitale comtoise, la garnison comptait 7 000 hommes dont quelques uns avaient déjà tâté de cette discipline made in Angleterre. Parmi eux, un certain Camille Tissot,

sportif accompli, se montra le plus ardent à constituer un véritable club. Soutenu par Victor Fontaine et le brigadier Picard, il multiplie les contacts avec des élèves du lycée Victor Hugo et des étudiants. Son enthousiasme est récompensé le 21 juillet 1904 avec la naissance officielle du Racing Club Franc-Comtois, fort de trois sections (athlétisme, cyclisme et football-rugby) et présidé par Emile Gellie. Organisée le 16 octobre sur un terrain des Prés-de-Vaux, la première sortie se termina sur le score de 13 à 3 en faveur de l'équipe A face à... l'équipe B. Auteur de trois essais, l'arrière Grivet fut le grand bonhomme d'une partie suivie par un nombreux public. Freiné par la Grande guerre, l'essor du (désormais) rugby allait vite reprendre avec, en point d'orgue, le 19 avril 1936 à Moulins, une finale du championnat de France de 2<sup>e</sup> division perdue en prolongations 0-8 face à Figeac avec deux essais doubiens refusés de manière très discutable. L'autre grand fait d'arme des Bisontins, sous le maillot de l'OB (créé en 1944 après scission de la section rugby du RCFC), fut de réussir trois accessions de rang entre 1970 et 1972 pour tutoyer l'élite hexagonale. Un honneur, malheureusement, bien trop lourd à supporter pour Firmin Moncet et ses copains, réduits à faire de la figuration face à des ogres comme Brive, Mont-de-Marsan ou Valence. Aujourd'hui, après des hauts et des bas, le club, présidé par Henri Bourcet, vient de décrocher son visa pour la Fédérale 3 et ambitionne de franchir rapidement un nouvel échelon. Rien de tel pour cela que de se rappeler d'où on vient en soufflant les 103 bougies du rugby à Besançon en compagnie des premiers pratiquants : les militaires. C'était tout le sens de la rencontre du centenaire programmée le 16 mai à Montrapon entre l'Olympique bisontin et l'armée (qui vient de créer un nouveau club : le "Racing Club de Besançon 1904"). Un match symbolique dont le coup d'envoi a été donné par le général de division Philippe Sommaire non sans une pensée affectueuse pour de grandes figures de l'ovalie locale, toutes disparues, comme Camille Tissot, Charles Bochart ou Maurice Jabry.



CHRISTIAN GODET ET SON CHEF, PHILIPPE CORDANI DISPOSENT DÉSORMAIS D'UN SUPERBE OUTIL.



RESTAURANT

# Le nouveau "Grand Café" : luxe, calme et volupté... gourmande

Bâti en 1892 sur les plans de l'architecte Faurien, situé entre l'hôtel des Bains et les thermes (aujourd'hui hôtel Mercure) dus à l'architecte Maurice Boutterin, le casino témoigne du passé de Besançon ville thermal. Du passé, faisons table rase. Propriété du groupe Barrière (40 établissements en France), le casino de Besançon, dirigé depuis 1980 par le courtois Christian Godet, à l'humour très "british", emploie 90 salariés.

Le restaurant le "Grand Café" dont le grand et regretté chef Jean-Pierre Buys a bâti la réputation d'excellence, vient de faire peau neuve. L'architecte, aidé de Nicolas Peruche, jeune restaurateur de vitraux, fils d'Isabelle Debras, artiste renommée parti au Canada, a, sur les conseils de Christian Godet, ressuscité les colonnes de pierre de taille, éclairé les vitraux originaux, remplacé des miroirs anciens. La salle à manger, dans un style "Art déco", est la plus belle de la ville et de la région.

Le décor, lumineux, le mobilier, les nappes élégants, invitent à se mettre à table dans cette retouche, précédée d'une superbe terrasse, sous les ombrages de Micaud. La

cuisine suit, managée par Philippe Cordani, jeune chef modeste et plein de talent. La carte harmonise le classique à l'innovant : foie gras de canard au chutney, tartare de thon et saumon, salade tiède de Saint-Jacques, mais aussi filet mignon en brochettes, médaillon de magret etc.

En dessert, baba au rhum, crème brûlée, soupe de melon glacé au Muscat, coupe fraîcheur. C'est bon, tout simplement. En semaine menu à 12,50 € et 16 € (plat, entrée, dessert). Dégusté avec plaisir le croustillant de Morbier en feuille de brick, salade, joli mariage Sud-Franche-Comté. Suit un filet de bœuf poêlé "pile poil", beurre maître d'hôtel avec ses grosses frites "fraîches" avant le baba léger, aérien, encore meilleur arrosé d'un petit verre des Antilles. La cave est belle, abordable. Voilà, c'est le Grand Café 2007... Le passé est respecté, l'avenir prometteur. J'oubliais : c'est ouvert tous les jours y compris le dimanche soir ! Etonnant non ?

André-Hubert DEMAZURE

**Grand Café**  
1, avenue Edouard Droz  
Tel : 03.81.47.49.01.

RECETTE

## Le bonbon d'escargots avec sa cancoillotte tiède

Jeune chef très doué des "Quatre saisons", le bon resto du 6, rue Mégevand, Christophe nous livre une recette originale.

Pour 10 convives il faut : 400 g d'escargots, 300 g de champignons de Paris ou locaux, 1 tête d'ail, 2 échalotes, 50 g de persil haché, 1 branche de thym, 100 g de beurre, 10 cl d'huile d'arachide, 10 cl de crème, 10 cl de vin blanc, 5 blancs d'œufs, 150 g de farine, 50 g de chapelure, 100 g de poudre de noisette, 50 g de poudre d'amandes. Sel, poivre, curry, et 250 g de cancoillotte nature.

Réaliser un hachis. Dans une sauteuse, mélangez les champignons lavés, hachés dans l'huile, une noix de beurre, le thym, un demi jus de citron, sel, poivre, curry. Cuire 10 minutes à couvert. Egoutter les champignons, garder le jus, les mixer grossièrement au couteau, laissez "suer" 2 échalotes dans une casserole, les ajouter, saupoudrez avec 30 g de farine, déglacer avec 10 cl de crème et 10 cl de jus de cuisson.

Egouttez et poêlez les escargots, coupez-les en deux dans 50 g de beurre avec de l'huile d'arachide. Ajoutez ail et persil haché, assaisonnez. Mélangez avec le hachis, placez sur un plat en inox, réservez au frigo. Préparez la chapelure (pain + poudre d'amande + poudre de noisette), sortez le mélange du frigo, faites des portions de 20 g et enroulez-les dans la farine. Cassez les 5 blancs d'œufs en neige avec une pincée de sel. Trempez les escargots dans le blanc d'œuf puis dans la chapelure. Piquez au cure dent, réservez au congélateur 20 minutes puis passez à la friteuse à 180° quelques minutes. Servez la cancoillotte tiède dans un ramequin à part et les bonbons sur un mesclun de salade.

En accompagnement : Savagnin, Bourgogne ali-goté, Mâcon blanc, Bon appétit ! A.H.D.

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT : 1. Une ligne qui sera "en train" d'aller vite avant et après Besançon - 2. Désenclavée vers Besançon grâce au TGV Est - Il va rapidement dans la droite ligne à Besançon - 3. Criâtes aux fonds des bois - Se trouve sur le sol - 4. C'est aussi le but du TGV Est pour Besançon - 5. Etre différent - Voyelles - C'est une façon d'aller - 6. Ce bisontin va apprécier le TGV Est - Est avec le TGV Est en bonne voie ! - 7. Suffixe - Initiales royales - Ne manquera pas d'avoir une grande vitesse - 8. Ce qu'est en plus le TGV Est - 9. A quelques heures avec le TGV Est pour Besançon - Un point de départ mais aussi un point d'arrêt pour le TGV Est à Besançon - 10. Participe au savoir - Manganèse - Cours supérieur - 11. Il a fallu passer par lui pour avoir le TGV Est à Besançon - Romains - 12. Prend des coups - Ferrée pour le TGV Est à Besançon.

VERTICALEMENT : A. Point à la ligne ! - Grande avec le TGV Est - B. Nous montre sa plaque - Infinitif - C. Data à l'envers - Paru de bas en haut - Doublé romain - D. Mises en évaluations - Ancien accord - Dit pour rire - E. Releva - Lettres à tamponner - Contrairement au TGV, ce n'est pas un rapide ! - F. Est-Ouest-Sud-Est - Mettions sur le côté - G. Connu - Refuseras de passer à table - Arrivent en fin de droits - H. Au cœur de la cité - Bus - Le mou de la ficelle - I. Devant la mère et la fille - A Besançon, elle sera appréciée avec le TGV Est - J. Premier en géographie - Traça la ligne sur le front - Rendez-vous - K. Un sacré homme - Une rente aléatoire - L. Lettres de sage - L'Irlande du poète - A qui mieux mieux (à l') - M. Intra-muros - Ne pas exprimer le contentement - Entendu dans un cabinet dentaire.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



# URGENTES & NUMÉROS UTILES



<b>SAMU</b>	<b>03.81.53.15.15. ou 15</b>
<b>POLICE</b>	<b>03.81.21.11.22. ou 17</b>
<b>POMPIERS</b>	<b>18</b>
<b>GENDARMERIE</b>	<b>03.81.81.32.23.</b>
<b>HOPITAL</b>	<b>03.81.66.81.66.</b>
<b>SOS MEDECINS</b>	<b>08.10.41.20.20.</b>
<b>MEDECINS DU MONDE</b>	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
<b>CENTRE ANTI-POISON</b>	
- Besançon SAMU	<b>15</b>
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
<b>TRANSFUSION SANGUINE</b>	<b>03.81.61.56.15.</b>
<b>CENTRE ANTI-RABIQUE</b>	<b>03.81.21.82.09.</b>
<b>CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE</b>	<b>03.81.81.03.57.</b>
<b>DROGUE INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.23.13.13.</b>
<b>SIDA INFOS SERVICE</b>	<b>08.00.84.08.00.</b>
<b>TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)</b>	<b>03.81.52.12.12.</b>
<b>SOS AMITIE</b>	<b>03.81.52.17.17.</b>
<b>SOS CONTRACEPTION IVG</b>	<b>03.81.81.48.55.</b>
<b>SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES</b>	<b>03.81.81.03.90.</b>
<b>ANTENNE ENFANCE ADO</b>	<b>03.81.25.81.19.</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE</b>	<b>119</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS</b>	<b>03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.</b>
<b>SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL</b>	<b>03.81.41.22.60.</b>
<b>LIGNE BLEUE 25</b>	<b>03.81.25.82.58.</b>
<b>AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES</b>	<b>03.81.41.21.22.</b>
<b>CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE</b>	<b>03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)</b>
<b>SOS ALCOOL</b>	<b>03.81.88.64.63.</b>
<b>AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION</b>	<b>03.81.83.03.19.</b>

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

## PROXIM'CITÉ

# 0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximate@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

Ville de **Besançon**

## NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

**LA PORTE OUVERTE** 03.81.81.03.04.

**L'AUTRE CERCLE** 06.89.02.17.43.

**MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)** 03.81.78.84.77.

**HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)** 08.10.00.50.00.

## SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

• **Dimanche 10 juin : Boisnard (Grette), 9 A, rue Brulard, 03.81.41.42.93.**

• **Dimanche 17 juin : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule, 03.81.80.39.52.**

• **Dimanche 24 juin : Métayer (Saint-Ferjeux), 65 bis, rue de Dole, 03.81.52.01.42.**

• **Dimanche 1<sup>er</sup> juillet : Laalou (Planoise), 1A, rue Blaise Pascal, 03.81.52.67.54.**

• **Dimanche 8 juillet : Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand, 03.81.81.02.54.**

• **Samedi 14 juillet : Jeanney-Rehn (Planoise), Centre commercial Ile de France, 03.81.52.25.38.**

## FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon - 2, rue Mégevand (entrée B, 1<sup>er</sup> niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr**

### • Points publics

- **Clairs-Soleil, 104, rue de Chalezeule.**

Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.

- **Montrapon, 7, rue de l'Épitaphe.**

Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.

- **Planoise, 6, rue Picasso.**

Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.

Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h

et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h

et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

*Permanence décès-transport de corps*

*tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.*

*Renseignements : 03.81.61.52.60.*

## CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 10 juin : Dr Euvrard, 3, rue de la Poste, Saône, 03.81.55.73.95.**

• **Dimanche 17 juin : Dr Flusin, 1, square Saint Amour, 03.81.81.15.84.**

• **Dimanche 24 juin : Dr Fonderflick, 4, rue Vignottes, Cussey-sur-l'Ognon, 03.81.57.61.38.**

• **Dimanche 1<sup>er</sup> juillet : Dr Forestier, 50, avenue Fontaine Argent, 03.81.61.27.47**

• **Dimanche 8 juillet : Dr Formet, 2, rue Lebeuf, 03.81.88.17.13.**

• **Samedi 14 juillet : Dr Fougères, 7 B, rue des Granges, 03.81.83.26.51.**

## VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

## DEPANNAGES-REMORQUAGES

• **Du 1<sup>er</sup> au 8 juin : Pignet, 03.81.80.27.26.**

• **Du 8 au 15 juin : City Car, 03.81.41.12.12.**

• **Du 15 au 22 juin : Iemmolo, 03.81.50.13.32.**

• **Du 22 au 29 juin : Pignet, 03.81.80.27.26.**

• **Du 29 juin au 6 juillet : City Car,**

**03.81.41.12.12.**

## URGENTES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :

**Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.**

**Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :**

- **Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)**

- **Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)**

## DEPANNAGES :

- **GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)**

- **EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)**

- **Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

## TAXIS BISONTINS

- **Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.**

- **taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.**

**MOBILIGNES 08.25.00.22.44**

## INFORMATIONS ROUTIERES

**03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)**

**METEO 08.92.68.02.25.**

**HORLOGE PARLANTE 36.99**

**MAIRIE 03.81.61.50.50.**

**OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.**

**PREFECTURE 03.81.25.10.00.**

**PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.**

**PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.**

**ALLO SERVICE PUBLIC 39.39**

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

## PROXIM'SOCIAL

# 0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'Social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

## MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. ST-CLAUDE - 2. TEMPLE - ATACA - 3. ERP - RER - MLI - 4. MAURICE (Saint) - JEAN (Saint) - 5. RAIL - FORT - 6. DO - PIERRE (Saint) - ST - 7. E.N.E. - U.E. - 8. LA CATHEDRALE (élevée sens de la hauteur) - 9. EGLISES - 01 - 10. IRAN - EMEUS - 11. NET - ST-ESPRIT - 12. ESSES - ASSISE (St François d').

VERTICALEMENT : A. STE MADELEINE - B. AERA - ONAGRES - C. IMPUR - ECLATS - D. NP - RAP - AIN - E. TL - III - TS - SS - F. CERCLE - HECT - G. EE - RUES - EA - H. AAR - FRED - E.S.S. - I. UT - JOE - ROMPS - J. DAMER - LA - ERI (ire) - K. ECLATS - LOUIS (Saint) - L. AIN - THEISTE .